

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH



Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centimes par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES. 1603 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

JESUS DOUX ET HUMBLE DE CŒUR, RENDEZ MON CŒUR SEMBLABLE AU VOTRE.

(Indulgence de 300 jours. Pic IX, 25 Juin 1868).

Nous voilà déjà à la moitié du mois de Marie... Le temps, vraiment, existe-t-il ? Il passe avec une telle rapidité qu'on serait tenté d'en douter : l'instant qui le voit naître ne le voit-il pas aussi mourir ! Sachons donc utiliser la plus ou moins petite partie que la Providence veut bien nous en accorder pour sa gloire et notre salut. Tout à l'heure, nous avons eu le mois de *S. Joseph*, nous avons actuellement le mois de *Marie*, bientôt nous aurons le mois du *Sacré-Cœur* ! Il ne faut pas que la grâce coule sur une terre aride, car elle ne tarde pas à se tarir. A mesure que les jours de ce béni mois de mai diminuent, faisons en sorte que notre piété, notre ferveur augmentent en proportion.

Supplions la Vierge Marie de nous préparer elle-même au grand mois du *Sacré-Cœur* qui, encore cette année, va bientôt briller sur le monde catholique. C'est le mois par excellence, puisque c'est le mois consacré à adorer d'une manière plus particulière le cœur de Celui qui nous a aimés jusqu'à mourir d'amour pour notre amour. *Qui amore amaris dignatus est mori.*

Avec ce mois se termine la série d'exercices par lesquels nous honorons d'un culte spécial et public la Trinité de la terre : Jésus, Marie, Joseph.

Si le mois de *S. Joseph* nous a trouvés peut-être malheureusement un peu alanguis dans le service du Seigneur, si le mois de *Marie* a commencé à attiédir nos cœurs, que le mois du *Sacré-Cœur* de Jésus les embrase du feu sacré dont il est lui-même consumé. Que ce soit une explosion spontanée et unanime de prières ardentes et persévérantes pour le triomphe de l'Église, pour la délivrance du pape, et pour le salut des ennemis de la papauté. Rendons amour pour amour, et Dieu, dont la générosité est sans mesure comme sa charité, versera, selon qu'il l'a solennellement promis (1), ses plus abondantes béné-

(1) Promesses principales faites par Notre-Seigneur à ceux qui honorent son *Sacré-Cœur* :

1. Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires dans leur état.
2. Je mettrai la paix dans leur famille.
3. Je les consolerais dans toutes leurs peines.
4. Je serai leur refuge assuré pendant la vie et surtout à la mort.
5. Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.
6. Les pécheurs trouveront dans mon Cœur la source et l'Océan infini de la miséricorde.
7. Les âmes tièdes deviendront ferventes.
8. Les âmes ferventes s'élèveront rapidement à une grande perfection.
9. Je bénirai tous les lieux où l'image de mon *Sacré-Cœur* sera exposée et honorée.
10. Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis.
11. Les personnes qui propageront cette dévotion, auront leur nom écrit dans mon Cœur, et il n'en sera jamais effacé.

Promesse spéciale et la plus précieuse : "Dans l'excès de la miséricorde de mon Cœur, je te promets, dit Notre-Seigneur à la Bienheureuse Marguerite-Marie, que son amour tout-puissant accordera, à tous ceux qui communieront les premiers vendredis, neuf mois de suite, la grâce de la pénitence finale, et qu'ils ne mourront point dans ma disgrâce, ni sans recevoir les sacrements : et mon Cœur se rendra leur asile assuré à cette heure dernière." (Saint-Trin : *Le Cœur de Jésus.*)

dictions sur tous les fidèles dévots au *Sacré-Cœur*.

C'est pour alimenter cette dévotion que nous offrons aujourd'hui à nos lecteurs qui, comme notre journal, sont de véritables *propagateurs de bons livres*, une liste d'ouvrages choisis sur la dévotion au *Sacré-Cœur*. Nous les recommandons tous à tous, en général et en particulier.

Le Père Croiset, de sainte mémoire, va maintenant nous dire, en quelques mots, ce que c'est que la *dévotion au Sacré-Cœur* :

"Ce que l'on entend par la dévotion au *Sacré-Cœur* de Notre Seigneur Jésus-Christ, et en quoi elle consiste.

"La Dévotion au sacré Cœur de Jésus ne consiste pas à aimer seulement et à honorer d'un culte singulier ce Cœur de chair semblable au nôtre, qui fait une partie du Corps adorable de Jésus-Christ. L'objet et le motif principal de cette Dévotion, est l'amour immense du Fils de Dieu, qui l'a porté à se livrer pour nous à la mort ; et à se donner tout à nous dans le très saint Sacrement de l'Autel, sans que toutes les ingratitude, tous les mépris, toutes les injures et tous les outrages qu'il devait recevoir en cet état de victime immolée jusqu'à la fin des siècles, et qui lui étaient tous parfaitement connus, aient pu l'empêcher de s'exposer encore tous les jours aux insultes et aux opprobres des hommes, pour nous témoigner plus efficacement l'excès de son amour.

"On a choisi le premier Vendredi, après l'Octave du Saint-Sacrement, pour célébrer une Fête particulière en l'honneur du sacré Cœur de Jésus, en action de grâces de tous les sentiments d'amour et de tendresse que Jésus-Christ a pour les hommes, et en même temps, pour lui faire quelque réparation d'honneur pour toutes les indignités, et pour tous les mépris qu'il a reçus et qu'il reçoit encore tous les jours dans le très saint Sacrement.

"On renouvelle pour la même fin, le premier Vendredi de chaque mois cette Fête, et il y a des pratiques de Dévotion pour le même sujet tous les jours de la semaine, et pour certaines heures du jour.

"La fin qu'on se propose est, premièrement, de reconnaître et d'honorer, autant qu'il est en nous, par nos fréquentes adorations, par un retour d'amour, par nos remerciements et par toutes sortes d'hommages, toutes les admirables dispositions de ce sacré Cœur, et tous les sentiments d'amour et de tendresse que Jésus-Christ a actuellement pour nous dans l'adorable Eucharistie. Secondement, de réparer, par toutes les voies possibles, les indignités et les outrages auxquels l'amour l'expose tous les jours dans le Saint-Sacrement ; et parce que nous avons besoin, dans l'exercice des dévotions, mêmes les plus spirituelles, de je ne sais quels objets sensibles et matériels, qui nous frappant davantage, nous en renouvellement le souvenir, et nous en facilitent la pratique : on a choisi le sacré Cœur de Jésus, comme l'objet sensible, le plus digne de nos respects et de

nos adorations, parce que c'est là, comme nous en assure saint Thomas, la source et le siège de cet amour immense dont il a brûlé toujours pour tous les hommes, et que nous prétendons être l'objet particulier de cette Dévotion.

"Voilà, en peu de mots, ce qu'on entend par la Dévotion au sacré Cœur de Jésus. L'amour immense que Jésus a pour nous, et dont il nous donne des preuves si visibles dans l'adorable Eucharistie, est le principal motif de cette Dévotion. La réparation du mépris qu'on fait de cet amour, est la principale fin qu'on s'y propose. Le sacré Cœur de Jésus tout embrasé de cet amour, en est l'objet sensible, et un amour très ardent et très tendre pour la personne de Jésus-Christ, en doit être le fruit."

(Extrait de la *Dévotion pratique au sacré Cœur de Jésus*, par le P. Croiset, S.J.)

SERMONS

DE

M. L'ABBE HERBLOT

CHANOINE THÉOLOGAL ET VICAIRE GÉNÉRAL DU DIOCÈSE DE REIMS

APPROUVÉS PAR SON ÉMINENCE LE CARDINAL ARCHEVÊQUE DE REIMS

5^e ÉDITION

3 vol. in-8 de XVI-532, 491, 491 pages.

Prix franco brochés : \$4.00 reliés : \$5.20

SERMON

sur

LA DÉVOTION A LA SAINTE VIERGE

Signum magnum apparuit in cœlo : mulier amicta sole, et luna sub pedibus ejus, et in capite ejus corona stellarum duodecim. — Il paraît alors dans le ciel un grand prodige : c'était une femme revêtue du soleil, qui avait la lune sous ses pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. (Apoc., XII, 1.)

Quelle est, demande l'époux des cantiques, à la vue anticipée du merveilleux événement que nous célébrons en ce jour, quelle est celle qui s'avance ici, semblable au lever de l'aurore, belle comme la lune, éclatante comme le soleil, terrible comme une armée rangée en bataille ? *Quæ est ista quæ progreditur, quasi aurora surgens ?* C'est, mes Frères, la plus humble des servantes du Seigneur ; c'est la plus pure de toutes les vierges ; c'est la plus innocente de toutes les créatures ; c'est la reine des anges et des saints ; c'est le chef-d'œuvre de la puissance divine ; et, pour renfermer son éloge dans un seul mot, c'est la mère de Dieu même, *Mater Dei*. C'est, en effet, cette qualité qui distingue Marie de toutes les autres femmes : sa maternité divine l'élève au-dessus de tout ce qui n'est point Dieu, et devient pour elle une source inépuisable de grâces et de bénédictions : *Benedicta tu in mulie-*

ribus. De là, l'exemption spéciale de la tache originelle ; de là, la sainteté absolue de sa vie entière ; de là, enfin, son entrée triomphante dans le séjour des bienheureux.

Si je parlais devant les sages du siècle, qui voient de l'excès partout où il y a de la ferveur, et aux yeux desquels la simplicité de la foi est réputée faiblesse d'esprit, j'établirais les glorieuses prérogatives de Marie et je rappellerais les puissants motifs du culte que l'Église lui a toujours rendu. Mais je m'adresse à des chrétiens qui se font gloire de la servir, de reconnaître ses titres, et de célébrer ses grandeurs. Je ne m'arrêterai donc pas à leur prouver la légitimité de cette dévotion ; mais je voudrais leur apprendre à en recueillir les avantages.

Voici en deux mots toute ma pensée : il existe parmi les fidèles deux erreurs opposées touchant la protection que nous pouvons attendre de la mère de Dieu : quelques-uns comptent presque pour rien cette salutaire protection, et d'autres se reposent presque uniquement sur elle. D'un côté, c'est une négligence injurieuse ; de l'autre, c'est une funeste illusion. Pour détruire la défiance des premiers, je leur exposerai les motifs de la confiance en Marie ; et pour guérir la présomption des seconds, je leur signalerai les abus qui rendent cette confiance inutile. C'est là tout le sujet et tout le plan de ce discours, pour lequel je réclame une favorable attention. Implorons les lumières du Saint-Esprit par l'entremise de l'auguste reine dont nous célébrons aujourd'hui le triomphe, *Ave Maria !*

PREMIÈRE PARTIE.

Que pouvons-nous désirer, mes Frères, et que désirons-nous en effet de ceux qui nous offrent leur protection et réclament notre confiance ? C'est qu'ils puissent nous venir en aide, et qu'ils aient la volonté de le faire. Voilà ce que nous leur demandons, avant de chercher en eux notre appui, de leur abandonner nos intérêts, et de remettre notre sort entre leurs mains. Sans ces deux conditions, on ne saurait obtenir notre confiance ; avec elles, nous ne pouvons la refuser. Or, je vous le demande, mes Frères, en qui rencontrerions-nous ces indispensables conditions, si nous ne les trouvons point en Marie ? Car en ce monde, et chez la plupart d'entre nous, il semble, pour ainsi dire, qu'elles soient incompatibles ; les cœurs généreux sont presque toujours arrêtés par l'impuissance, et l'indifférence glace trop souvent ceux qui ont le pouvoir d'être utiles : c'est ordinairement le pauvre qui est compatissant et libéral, et le riche qui est dur et avare. Mais il n'en est pas ainsi de notre divine protectrice : non seulement elle peut, mais encore elle veut nous secourir. Car elle est à la fois la mère de Dieu et la mère des hommes ; et ces deux titres, observe saint Bernard, nous répondent de son pouvoir et de sa volonté : *Ne enim facultas ei desesse poterit, nec voluntas.*

Et d'abord, comme mère de Dieu, elle peut toujours nous aider car elle ne saurait être moins puissante en cette qualité dans le royaume des cieux, qu'elle ne l'était auparavant dans ce lieu d'exil. Lorsqu'elle était encore captive dans cette vallée de larmes, et dans un état d'épreuve, de souffrance et d'abaissement, elle a pu attirer sur la vertu indigente l'intérêt de son divin Fils ; elle a obtenu qu'il dérogeât en sa faveur aux lois de la nature, et qu'il convertit l'eau en vin ; et maintenant qu'elle règne dans le séjour de l'immortalité, en possession de sa récompense, au comble du bonheur et couronnée de gloire, elle n'aurait plus aucun pouvoir, et ce serait en vain qu'on recourrait à sa protection et qu'on solliciterait ses faveurs !

Mais quelle pourrait donc être la cause d'un changement aussi étrange ? Marie ignorerait-elle nos besoins ? n'entendrait-elle plus nos prières ? Mais les anges dans le ciel sont instruits de ce qui nous concerne, et s'y livrent à la joie quand un pécheur se convertit sur la terre : *Intantum erit coram angelis Dei super uno peccatore penitentiam agente.* Et Marie, plus élevée qu'eux dans la gloire, assise à côté du roi des cieux, et n'ayant au-dessus d'elle que le Tout-Puissant lui-même ! *Solo facta minor virgo tonante, ne verrat pas en Dieu ce que ces esprits célestes y découvrent !* Cette supposition est évidemment insoutenable.

Mais si elle a connaissance de nos besoins, si elle entend nos demandes et nos soupirs, qui l'empêchera de les exaucer ? Aurait-elle perdu tout crédit auprès de son divin Fils ? Lui qui s'engage à faire la volonté de ceux qui vivent dans sa crainte : *Voluntatem innocentium se faciet*, s'opposerait-il aux desirs de ceux qui sont fixés dans son amour ? Lui qui écoute les prières des pécheurs, repousserait-il les vœux de sa sainte Mère ? Non, sans doute ; et Marie sera toujours exaucée par égard pour sa dignité, par justice pour ses mérites et par respect pour sa maternité : *Eruditior pro sua reverentia*. C'est à elle surtout qu'on peut appliquer dans toute leur étendue ces paroles de Salomon : " Parlez, ma mère, et et vous serez toujours écoutée ; car il n'est pas juste que votre fils vous contriste par un refus : *Neque enim fas est ut avertam faciem tuam*." Si donc elle ne possède point la toute-puissance qui commande, et qui opère tout ce qu'elle veut, elle a, dit un Père, la toute-puissance qui supplie, et qui obtient tout ce qu'elle demande : *Omnipotencia supplicis*.

Mais peut-être qu'elle même ne prend plus de part à ce qui nous touche, et qu'au sein de la félicité, elle ne s'intéresse plus à notre misère ? Loin de nous, mes Frères, une pareille pensée : elle serait aussi injuste que déraisonnable. Et pourquoi donc la charité de Marie, qui dans le ciel est encore plus parfaite, se serait-elle tout à coup refroidie ? Pourquoi, après avoir aimé les hommes jusqu'à sacrifier pour eux l'adorable fruit de ses entrailles, serait-elle devenue indifférente à leur sort, et n'aurait-elle plus aucun souci et de nos besoins temporels et de notre éternelle destinée, depuis qu'elle comprend encore mieux quel est le prix de notre âme ? Jamais, au contraire, son zèle n'a été plus ardent, ni sa sollicitude plus grande et ce que saint Cyprien disait de tous les bienheureux, je puis le dire à plus juste titre de leur auguste mère : Plus elle est sûre de son propre bonheur, plus elle s'occupe de notre salut : *Quantum de sui felicitate securi, tantum de nostra salute solliciti*. Marie insensible à notre sort, Marie sourde à nos prières ! Avez-vous donc oublié, mes Frères, qu'au moment même de sa mort, le Sauveur nous a promis que nous trouverions en elle une véritable mère : *Ecce mater tua* ?

On voit souvent les cœurs les plus durs s'ouvrir au cri de l'indigence et se fendre à l'aspect du malheur ; et Marie, la plus tendre des mères, nous fermerait le sien au jour de l'adversité ; elle nous verrait sans compassion dévorés par le chagrin, et nous abandonnerait sans pitié dans le péril ou dans la misère ! Non, Vierge sainte, s'écrie saint Bernard : et je consens qu'on ne parle plus de votre miséricorde si l'on vous a jamais invoquée sans trouver votre assistante : *Sicut misericordiam tuam, si quis te invocatum meminerit defuisse*. Et que ne puis-je appeler ici cette mère de tous ceux qui nous attestent son amour et déposent de sa libéralité ! Vous entendriez un saint Anselme, garant de sa tendre compassion pour les pécheurs et du puissant refuge qu'elle nous offre de leur offrir, nous assurer que souvent la miséricorde de cette sainte mère a sauvé ceux qui n'auraient pu échapper à la justice de son divin Fils : *Quos sepe justitia filii damnare potest, matris misericordia liberat* ; un saint André de Cîteaux, instruit du vil intérêt qu'elle porte à tous ceux qui la servent et des grandes récompenses attachées à son culte, nous répéter qu'elle paie des plus hautes faveurs les hommages les plus légers : *Soleat maxima pro minimis reddere*. Aussi parcourrez le monde chrétien, vous le trouverez en quelque sorte couvert de ses bienfaits : à chaque pas, vous rencontrerez des montants de sa protection ; dans chaque endroit, vous apprendrez quelque trait de sa bonté. Il semble, suivant la marque de saint Bernard, qu' Dieu en ait fait la depositaire de toutes ses grâces, et qu'il n'ait rien voulu nous accorder qu'à par son entremise : *Nihil nos habere Deus voluit quod per manus Mariæ non transiret*. Nous avons donc dans le ciel une généreuse et bienveillante protectrice.

Craignons-nous d'approcher du trône du Tout-Puissant, et fuyons-nous, comme nos premiers parents, pour nous soustraire à ses formidables regards ? Il nous envoie un médiateur revêtu de notre nature, sujet à nos infirmités, environné de nos faiblesses et entièrement semblable à nous, à l'exception du péché : *Tentatum per omnia absque peccato*. Redoutons-nous encore en Jésus-Christ la majesté divine (car en se faisant homme, le Verbe n'a point cessé d'être Dieu), nous retrouvons sa sainte Mère, qui est une simple créature comme nous : sa personne n'a rien d'austère, ni qui doive nous inspirer de la crainte. Ouvrez, en effet, l'Évangile, étudiez toute sa vie ; et si vous remarquez en elle le moindre signe d'indignation, le moindre trait de rigueur, la moindre apparence de sévérité, reculez, j'y consens : mais si toutes ses démarches sont inspirées par la charité, toutes ses paroles dictées par la douceur, jetez-vous avec confiance entre ses bras.

Qui que vous soyez, mes Frères, qui voguez sur la mer orageuse de ce monde, voulez-vous échapper certainement au naufrage ? ne perdez jamais de vue cette étoile mystérieuse : *Respice stellam*. Le vent de la tentation s'élève-t-il contre vous, sentez-vous votre courage prêt à se briser contre l'écueil de la tribulation ? appelez Marie, continue saint Bernard : *Voca Mariam*. L'esprit d'orgueil cherche-t-il à vous séduire, le ver de l'envie veut-il ronger votre cœur, la rouille de l'avarice s'attache-t-elle à votre âme ? appelez Marie : *Voca Mariam*. Les affants de la volupté ébranlent-ils votre vertu, le poison de la haine s'insinue-t-il dans vos pensées et dans vos affections, les transports de la colère vous ravissent-ils le calme de la conscience ? appelez Marie : *Voca Mariam*. La vue de vos infidélités et la crainte des jugements de Dieu vous jettent-elles dans l'abattement et dans le désespoir ? appelez Marie : *Voca Mariam*. Dans tous vos doutes, dans toutes vos peines et dans tous vos dangers, appelez Marie : *Voca Mariam*.

Ces promesses sont magnifiques, me dira-t-on ; mais combien de fois n'ai-je pas levé des mains suppliées vers le trône de Marie, sans en obtenir de soulagement ? Je vous entends, mon Frère, mais répondez-moi, je vous prie. Si Marie ne vous a point exaucé, est-ce qu'elle n'a plus de pouvoir auprès de Dieu ? ce serait une impiété de le penser. Est-ce qu'elle est insensible à notre misère ? ce serait un blasphème de le dire. A quoi donc devez-vous attribuer le mauvais succès de vos demandes, sinon aux dispositions vicieuses qui les accompagnaient ? C'est ce que vous allez voir dans ma seconde partie. Continuez-moi, s'il vous plaît, votre attention.

DEUXIÈME PARTIE.

Marie, comme nous l'avons vu, possède en qualité de Mère de Dieu le pouvoir de nous secourir, et elle a, en qualité de mère des hommes, la volonté de le faire : les prières que nous lui adressons devraient donc toujours être couronnées de succès ; mais il s'y glisse trop souvent des défauts qui en empêchent l'efficacité. Les uns ne demandent rien ce qu'il faut demander ; les autres ne font rien pour le mériter ; plusieurs même font tout ce qu'il faudrait pour ne pas l'obtenir. Est-il surprenant que leurs desirs soient trompés ?

Je dis d'abord qu'on ne demande point à Marie ce qu'il faudrait lui demander. Car pourquoi, mes Frères, nous adressons-nous à cette mère de grâce ? C'est le plus souvent pour lui faire des demandes déplacées, indiscrettes, intéressées. Demandes déplacées. Au lieu de solliciter avant tout les grâces qui nous sont nécessaires pour remplir les devoirs que la religion nous prescrit, acquiescer les vertus qui nous manquent et résister aux ennemis de notre salut, nous ne l'importunons au contraire que pour des faveurs temporaires : la prospérité des biens de la terre, le rétablissement de notre santé, le succès de nos entreprises, la conservation des personnes qui nous sont chères, voilà quels sont ordinairement les objets de nos demandes. Or que nous dit l'Évangile ? Cherchez d'abord le règne de Dieu et l'accomplissement de sa justice, et le reste vous sera donné comme par surcroît : *Quærite primum regnum Dei et justitiam ejus et hæc autem adjicientur vobis*.

Nous est-il donc interdit, me direz-vous, de demander à Dieu des biens purement temporels ? Non, sans doute, puisqu'ils sont des dons de sa libéralité et que nous pouvons en user avec sa grâce ; mais nous ne devons les désirer que dans des vues de religion et d'une manière subordonnée à l'intérêt du salut ; ils ne doivent être que l'objet secondaire de nos vœux ; et nous en faisons le premier objet, souvent même l'objet exclusif de nos prières.

Demandes indiscrettes. Nous prions Marie de nous mettre à l'abri des contradictions que nous devrions supporter avec patience, de nous délivrer des souffrances qui sont une expiation salutaire de nos égarements, de faire cesser des épreuves destinées à exercer notre vertu et à augmenter nos mérites, de nous obtenir des grâces extraordinaires qui, sans nous rendre plus agréables à Dieu, nous inspireraient plus d'estime pour nous-mêmes et fertiliseraient notre orgueil, plutôt que d'ajouter à notre sainteté. C'est par amour pour nous que cette sage mère se montre opposée à de pareilles sollicitations.

Demandes intéressées. Souvent, après avoir entièrement négligé son culte, jeté le ridicule sur les pratiques qui l'honorent et appelé le mépris sur ses fidèles serviteurs, nous venons réclamer sa protection. Et pourquoi, je vous prie ? Pour lui demander la grâce d'une sincère et durable conversion ? Point du tout : mais c'est que nous nous voyons trahis par la fortune, menacés par le danger, atteints par la maladie, en proie à la douleur, rongés par le chagrin, aux prises avec l'adversité. Car c'est ordinairement dans ces conjonctures que nous avons recours à elle : c'est sur la délivrance de ces maux que roulent la plupart de nos demandes : ou si quelquefois elles ont pour objet nos intérêts spirituels, nous ne faisons rien pour mériter ce que nous demandons.

On nous voit bien suivre avec assiduité les pieux exercices consacrés au culte de Marie, et implorer avec persévérance le secours de son intercession ; mais, nous reposant entièrement sur elle de l'affaire de notre salut, nous lui en abandonnons, pour ainsi dire, tout le soin. Nous lui demandons continuellement de nouvelles grâces : mais nous ne pratiquons aucune bonne œuvre qui puisse nous les mériter. Nous la conjurons de nous arracher à l'esclavage du péché ; mais nous ne faisons nous-mêmes aucun effort pour nous y soustraire, nous ne fusons avec opiniâtreté d'en quitter les occasions : nous continuons toujours à prêter l'oreille aux propos licencieux, à entretenir des liaisons dangereuses, à fréquenter les divertissements du monde, à vivre dans l'oisiveté, dans la mollesse et dans la sensualité. Nous la supplions de nous obtenir une sainte mort ; et nous ne nous mettons nullement en peine de mener une vie chrétienne : c'est-à-dire que, sous la protection de Marie, nous voudrions vaincre sans combats, être couronnés sans mérites, et aller au ciel sans bonnes œuvres et sans vertus.

Illusion, mes Frères, illusion ! Marie se déclare bien le refuge des pécheurs contrits et humiliés : mais elle ne se fait point l'avocate des pécheurs impénitents et endurcis. Elle peut bien venir au secours de notre faiblesse ; mais elle ne saurait favoriser notre lâcheté. Elle consent à solliciter pour nous les grâces dont nous avons besoin pour satisfaire à nos obligations ; mais elle ne veut point nous en décharger, ni nous y soustraire. Car la volonté de cette sainte mère ne peut être en opposition avec celle de son divin Fils. Or le Sauveur nous déclare expressément que le royaume de Dieu s'empare de vive force, et que, pour le ravir, il faut se faire une continuelle violence : *Et violenti rapiunt illud*. Il nous enseigne que tous ses serviteurs sont rigoureusement obligés de mettre à profit le talent qu'il leur a

confié, et de faire fructifier les dons qu'ils en ont reçus. Auprès de lui, point de récompenses sans travail, point de palmes sans victoire, et point de victoire sans fatigues et sans combats. Il est donc prêt à nous accorder, à la sollicitation de sa sainte Mère, tous les secours que réclame notre indigence, et à nous ouvrir, à sa considération, le trésor de ses grâces ; mais c'est à la condition expresse que nous nous efforcerons de les mériter par nos bonnes œuvres, d'y correspondre par notre fidélité, de les faire valoir par nos sueurs, de les conserver par notre vigilance et de les lui renvoyer par notre gratitude, notre ferveur et notre humilité. Sont-ce bien là, mes Frères, les dispositions ordinaires avec lesquelles nous nous adressons à la mère de Dieu ? Hélas ! au lieu de travailler soigneusement à mériter les grâces que nous attendons de sa puissante entremise, nous faisons bien souvent tout ce qu'il faudrait pour ne pas les obtenir : dernière cause de l'inefficacité de nos prières.

Ce serait, mes Frères, une singulière présomption, un aveuglement bien étrange que de compter sur la protection et la faveur de la mère de Dieu, dans le moment même que, par le dérèglement de notre conduite, nous nous déclarons les ennemis de son divin Fils, et de prétendre que quelques pratiques d'une dévotion purement extérieure nous rendront agréables à la reine du ciel, tandis que, par des préparations multipliées, nous appelons sur nous les vengeances du souverain juge. Et cependant, mes Frères, cette folle témérité n'est malheureusement point rare. Vous en verrez, en effet, qui loin d'imiter les exemples de la Vierge sainte dont elles se disent les fidèles servantes, semblent craindre au contraire d'avoir avec elle le moindre trait de ressemblance, et dont toute la vertu consiste à relever les défauts de leurs frères, qui, au premier besoin, réclameront l'assistance de Marie, et croiront avoir droit à ses faveurs les plus signalées.

Vous en verrez encore qui s'affranchiront sans scrupule des devoirs les plus essentiels du christianisme, demeureront étrangers à toutes les pratiques du culte, s'éloigneront des sources de la grâce et des assemblées des fidèles, afficheront la révolte contre les lois de l'Eglise et le dédain pour ses ministres, ne donneront enfin aucun signe de religion, et qui, au jour mauvais, s'empresseront de recourir à Marie.

Vous en verrez même, de ces partisans déclarés du monde corrompu que le Sauveur a frappé de ses anathèmes, qui sont livrés à tous ses plaisirs, se plongent dans tous ses vices et dont la vie entière n'est qu'une longue chaîne de désordres et de scandales, qui, visités par le malheur, imploreront le secours de Marie, viendront lui offrir des dons, se prosterner humblement au pied de ses autels, et se recommander avec instance aux prières de ses fervents serviteurs. Devons-nous être étonnés que de semblables clients ne soient pas accueillis avec ferveur ; et ne serait-ce pas en quelque sorte autoriser leur manière de vivre, que de leur accorder l'accomplissement de leurs vœux ?

Il est donc inutile, me direz-vous, de recourir à la protection de Marie, quand on a le malheur d'être dans les liens du péché ! Loin de nous, mes

Frères cette désolante pensée. Vous promettez que, dans cet état, vous obtiendrez d'elle toutes les faveurs que vous sollicitez, ce serait donner une vaine illusion ; mais croire qu'il est inutile alors d'invoquer son assistance, et que vous ne devez plus rien attendre de sa protection, ce serait lui faire une coupable injure. Et qui mieux qu'elle, mes Frères, peut vous obtenir du Ciel le précieux don de la pénitence et la force nécessaire pour rompre vos malheureuses chaînes ? Qui mieux qu'elle peut désarmer le bras du Seigneur, et suspendre sur vos têtes les traits de sa vengeance ? Adressez-vous donc avec confiance à cette mère de miséricorde, vous, mon cher auditeur, qui gémissiez sous le poids de vos iniquités et sous la tyrannie de vos mauvais penchants ; jetez-vous à ses pieds, embrassez étroitement ses autels, baignez-les de vos larmes, et ne cessez point de la prier que vous n'en ayez obtenu le changement de votre cœur.

Auguste et sainte Reine, astre brillant des mers, heureuse porte du Ciel, du haut du trône de gloire où vous siègez à côté de votre divin Fils, jetez un regard de compassion sur ce triste lieu d'exil, entendez les fréquents soupirs que nous poussons dans cette dure vallée de larmes ; aidez-nous à secouer le joug de nos passions, et à briser les chaînes du péché : *Solve vincula reis*. Dissipez les ténèbres qui obscurcissent notre esprit ; éclairez-nous sur l'étendue de nos devoirs, sur la multiplicité de nos besoins, sur le néant des choses de ce monde et sur la solidité des biens éternels ; et ne permettez pas que nous restions plus longtemps aveugles sur nos intérêts : *Profer lumen cæcis*. Des ennemis sans nombre ont conjuré la perte de notre âme : comme un lion rugissant qui cherche une proie à dévorer, le démon tourne sans cesse autour de nous ; le monde s'efforce de nous séduire par ses perditions douces ; et notre propre corruption nous sollicite continuellement au mal : défendez-nous contre tous ces attaques, préservez-nous de tous ces dangers : *Mala nostra pelle*. Nous ne vous demandons point des richesses périssables, nous ne soupçons point après de vains honneurs ; nos vœux sont plus religieux et nos desirs plus éclairés : Obtenez-nous les moyens de servir fidèlement le Seigneur, et d'arriver sûrement au port du salut, le terme de tous nos travaux et le complément de toutes les grâces : *Bona vincula posce*. Portez nos prières au pied de l'Homme-Dieu, exposez lui vous-mêmes nos besoins, rendez-le sensible à notre misère, et montrez que nous avons dans le ciel une mère qui s'intéresse toujours à nous : *Monstra te esse matrem*. Que, par votre intercession, nous puissions obtenir le pardon de nos infidélités, et acquiescer les vertus qui vous ont rendue agréable au Seigneur : une humilité sincère, une douceur inaltérable, une pureté sans tache. *Nos culpâ solutos, miles fac et castos*. Écartez les pièges semés sur notre route, afin qu'après avoir mené sur la terre une vie innocente, nous méritions de jouir dans le ciel de la vue de notre divin maître, et de partager avec vous les joies éternelles qu'il prépare à ses vrais serviteurs : *Ut videntes Jesum, semper collemur*. C'est le bonheur que je vous souhaite. Ainsi soit-il !

DIVERS MOIS DE JUIN

BARTHE (l'abbé Edouard). *Nouveau mois du Sacré-Cœur* ou la voie de Jésus. Ouvrage approuvé et recommandé par Mgr l'évêque de Rodéz. 3^e édition.

1 vol. in-18 de 265 pages.....Prix : 35 c.

BAUDON (Adolphe). *Mois du Sacré-Cœur*. Nouvelle édition revue et corrigée.

1 vol. in-32 de 256 pages.....Prix : 20 c.

BERLIOUX (l'abbé). *Mois du Sacré-Cœur* ou méditations pratiques pour chaque jour du mois de juin.

1 vol. in-32 de XII-225 pages.....Prix : 33 c.

—Le plan de ce remarquable travail ascétique est le même que celui des *mois de Marie* et de *Saint-Joseph*, publiés par le même auteur et qui ont obtenu l'accueil le plus sympathique auprès des âmes pieuses.

La nature et l'excellence de la dévotion au Sacré-Cœur, son origine, ses avantages, les emblèmes sous lesquels ce divin Cœur est représenté, ses brûlantes aspirations et ses douleurs ineffables sont l'objet d'une série de considérations historiques, doctrinales ou pieuses, simples et solides à la fois.

Chaque considération est suivie de réflexions pratiques, d'un exemple toujours bien choisi, et une prière affectueuse sert de conclusion.

BION (l'abbé B.). *Mois du Sacré-Cœur*. Ouvrage approuvé par Mgr l'évêque de Nevers.

1 vol. in-18 de 156 pages.....Prix : 15 c.

CHAUMONT (l'abbé H.). *Mois du Sacré-Cœur de Jésus*.

1 vol. in-18 de XVIII-183 pages.....Prix : 20 c.

—Ce mois, qui fait partie des *Directions spirituelles* du même auteur, est tiré tout entier des écrits de saint François de Sales. C'est assez dire ! C'est même tout dire ! Un grand serviteur de Dieu, le véritable Gaspard del Bufalo, ne disait-il pas, en parlant de la doctrine de saint François de Sales. " Tout ce qui s'écarte de cette doctrine-là, est de la fausse piété."

Qu'on le remarque bien : Dans le *mois du Sacré-Cœur* comme dans tous les autres volumes des *Directions spirituelles*, c'est saint François de Sales s'adressant à son lecteur ; pas un mot qui ne soit textuellement de lui ; pas une phrase qui ne soit présentée dans le sens véritable du saint auteur.

DERROUCH (l'abbé). *Nouveau mois du Sacré-Cœur de Jésus* ou Entretiens avec le Cœur de Jésus, pour chaque jour du mois de juin.

1 vol. in-18 de VII-264 pages.....Prix : 38 c.

—Ces entretiens peuvent servir de visites au saint Sacrement pendant le cours de l'année. C'est un double avantage.

GAIGNET (l'abbé J.). *Petit mois du Sacré-Cœur*. Ouvrage approuvé et recommandé par Mon-

CATTEAU, évêque de Luçon. 2^e Edition, revue et augmentée.

1 vol. in-18 de 139 pages.....Prix : 25 c.

—Nous aurons suffisamment loué ce livre, en disant que c'est son auteur qui a écrit *Deux heures de veille à la porte du Tabernacle* ; volume si intéressant qu'il fait oublier les heures.

HALLEZ (le chanoine D.-G.). *Le mois de juin* ou le mois du Très Saint Sacrement. Traduit de l'italien.

1 vol. in-32 de XVI-250 pages.....Prix : 20 c.

HUGUET (le R. P.). *Mois du Sacré-Cœur de Jésus* des âmes intérieures, avec une méditation pour chaque premier vendredi du mois et un choix de pratiques, de prières et d'exemples. 15^e Edition, notablement améliorée.

1 vol. in-18 de 496 pages.....Prix : 38 c.

• Dieu a béni la pureté des intentions de l'auteur, en permettant qu'un grand nombre d'âmes aient trouvé dans ces pages lumière, force et consolation ! La première édition, tirée à plus de 5,000 exemplaires, a été épuisée en quelques mois. Les autres éditions se sont succédé rapidement.

J. A. B. (l'abbé). Manuel de dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, formant un *mois du Sacré-Cœur* en 30 rit de réparation, suivi de trente visites au Cœur de Jésus dans le Saint-Sacrement. 2^e Edition.

1 vol. in-18 de 282 pages.....Prix : 38 c.

• Le but de cet ouvrage est d'étudier les vertus dont le Cœur adorable de Jésus nous a donné un si parfait modèle, afin de travailler à les imiter autant que notre faiblesse peut nous le permettre.

RICARD (le chanoine). *Mois du Sacré-Cœur de Jésus*, d'après la B. Marguerite Marie. 17^e Edition augmentée des Exercices de la Confession, la Communion, la sainte Messe, et du Petit trésor d'indulgences faciles à gagner.

1 vol. in-32 de XVI-192 pages.....Prix : 20 c.

• Les âmes pieuses trouvent dans ce petit mois un puissant aliment à leur dévotion envers ce Cœur adorable dans les précieuses instructions que nous a laissées à cet égard la Bienheureuse Gêve de Notre-Seigneur pour être la propagation de cette admirable dévotion, et dont il convenait qu'il y eût un petit recueil populaire.

Marguerite-Marie parle presque toujours constamment dans cet ouvrage. Écoutez-la avec le respect dû à la parole des saints et avec la confiance que mérite une âme évidemment destinée par Jésus-Christ à nous transmettre les secrets de son Cœur divin !

NOUVEAU MOIS DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS ou méditations pieuses suivies d'un choix de prières et de cantiques en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus, par l'auteur de l'*Eucharistie méditée*. 4^e Edition.

1 vol. in-32 de VIII-310 pages.....Prix : 25 c.

OPUSCULE DE LA PROPAGANDE
PETIT MOIS DU SACRÉ-CŒUR

PAR UN AMI DU SACRÉ-CŒUR

Brochure in-32 de 64 pages.....Prix : 5 cts

* On se plaint souvent qu'on n'a pas le temps de faire les exercices du mois du Sacré-Cœur. On prétexte les affaires, les enfants, les embarras de la vie, etc. Plus de prétextes maintenant depuis l'apparition du petit opuscule ci-dessus. Il est fait exprès pour les gens pressés et affairés.....et un peu indévots. Deux toutes petites pages par exercice. Quelle est la personne qui, avec un grain de bonne volonté, ne peut pas les méditer pendant quelques minutes. Pensons un peu aux douze promesses du Sacré-Cœur, et ne restons pas indifférents à nos intérêts les plus chers. Le Sacré-Cœur est la dévotion de ces derniers temps. Il sauvera le monde et chacun de nous en particulier. Pensons-y bien..... et prions bien.

CHOIX D'OUVRAGES SUR LA DEVOTION AU SACRÉ-CŒUR.

Amour du Cœur de Jésus (I^{er}) inspiré par des exemples à la jeunesse et aux familles chrétiennes, par A. M. 3^e Edition.
1 vol. in-18 de 349 pages.....Prix, relié : 50 c.

* Populariser la dévotion au Sacré-Cœur, la faire généralement comprendre, aimer, pratiquer, tel est le but de ce petit livre. Le langage des faits, toujours le plus persuasif, est celui qui a été employé.

Année du Sacré-Cœur. Une pensée extraite des œuvres du P. de la Colombière, de la B. Marguerite-Marie, et pour chaque jour de l'année.
1 vol. in-32, texte encadré.....Prix : 20 c.

Apostolat du Sacré-Cœur de Jésus (I^{er}), par le P. Henri Ramière, S. J. 3^e Edition considérablement augmentée.
2 vol. in-12.....Prix : \$1.00

Apostolat de la prière (I^{er}), sainte ligue des cœurs chrétiens unis au Cœur de Jésus, pour obtenir le triomphe de l'Eglise et le salut des âmes. 3^e Edition complètement refondue, précédée d'un Bref du Souverain-Pontife, de l'approbation de plusieurs de NN. SS. les évêques et d'une Lettre du P. Guertin, par le P. H. Ramière, S. J.
1 vol. in-12 de LXVIII-420 pages.....Prix : 63 c.

Céleste ami (I^{er}), Trente et une considérations avec Prières et Pratiques pour le Temps de Noël et pour le mois du Sacré-Cœur, par le P. H. Saintrain, rédemptoriste. 2^e Edition.
Brochure in-32 de 98 pages.....Prix : 10 c.

Chrétien dévoué (I^{er}) au Sacré-Cœur de Jésus. Exercices de piété pour passer saintement la veille, le jour de la fête et le premier vendredi de chaque mois, par l'abbé D'Hérouville. Nouvelle édition contenant les Litanies et l'Office du Sacré-Cœur.
1 vol. in-18 de IX-324 pages.....Prix : 25 c.

* Ce petit ouvrage, suite et fruit d'un vœu inspiré à l'auteur, n'est pas seulement propre à faire passer saintement les jours spécialement consacrés à honorer le Sacré-Cœur de Jésus, tels que la veille et le jour et la fête du Sacré-Cœur et le premier vendredi de chaque mois, il peut encore favoriser l'attrait de faire de temps en temps une neuvaine en l'honneur de ce divin Cœur, et quelques jours de retraite pour s'exciter de plus en plus à l'honorer.

Cœur de Jésus (I^{er}) modèle du cœur humain ou considérations ascétiques et morales sur le Sacré-Cœur, par le R. P. Séguin, S. J.
1 vol. in-18 de 358 pages.....Prix : 35 c.

* Ce livre a pour but de mettre entre Jésus et nous une sainte harmonie. Le plan adopté est celui-ci : Les cinq premiers chapitres sont comme une introduction destinée à rappeler la nature et l'utilité de la dévotion au Sacré-Cœur. Ensuite l'auteur étudie à part les sentiments, les vertus et les désirs du Cœur de Jésus, en établissant une distinction plutôt rationnelle et logique que réelle. Ce genre de considération a été à peu près jusqu'ici inexploité. Ce livre est tout à la fois ascétique et moral.

Cœur de Jésus (I^{er}) étudié dans les livres saints, par le Père H. Saintrain, C. SS. R. 4^e Edition, revue et augmentée d'exemples choisis.
1 vol. in-18 de 482 pages.....Prix : 63 c.

Cœur de Jésus (I^{er}), Exposé théorique et pratique de la dévotion au Sacré-Cœur, dédié aux enfants de saint François et aux personnes vouées à la perfection, par le P. Jean-Marie, Franciscain de l'observance. Nouvelle édition entièrement refondue pouvant servir de mois du Sacré-Cœur.
1 vol. in-18 de XIX-355 pages.....Prix : 50 c.

Cœurs sacrés de Jésus et de Marie (I^{er}), Règle et vie de nos cœurs, d'après la doctrine du vénérable P. Eudes, par le P. Joseph Dauphin, prêtre eudiste.
1 beau vol. in-12, avec portrait, (400 pages).....Prix franco : 75 c.

Courtes méditations pour le mois de Juin.
In-32 de 91 pages.....Prix : 15 c.

De la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus avec une introduction sur l'esprit du jansénisme, par le Rév. Père Dalgairns, sup. de l'Oratoire de Saint-Philippe de Néri, à Londres. Ouvrage traduit de l'anglais, avec l'autorisation spéciale de l'auteur, par M. l'abbé Pouille, suivi d'un sermon sur la dévotion au saint Cœur de Marie, par le Rév. Père de MacCarthy. 2^e Edition.
1 vol. in-12 de 360 pages.....Prix franco : 83 c.

* De très bons juges estiment que cet ouvrage est le plus complet au point de vue dogmatique, historique et pratique sur la dévotion au Sacré-Cœur.

De la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, par le P. Second Franco, S. J., traduit de l'italien, avec l'approbation de l'auteur, par le chanoine Labis. 3^e Edition revue et augmentée d'après la nouvelle édition italienne.
1 vol. in-18 de 383 pages.....Prix franco relié : 60 c.

De l'amour et du Cœur de N.-S. Jésus-

Christ. Elévations par le P. Gabriel Bouffier, S. J. Ouvrage approuvé par Mgr Dubreuil et par son successeur Mgr Hasley, Archev. de Lyon. 2^e Edition.
1 vol. in-18 de 376 pages.....Prix franco : 45 c.

* Voici un petit livre dont la fortune n'égale jamais la valeur. En en recommandant la lecture, Mgr l'archevêque d'Afrique, l'appelle un *acte d'amour, un chant digne de celui qui l'a produit.* Ce livre a été fait à genoux, comme les toiles où Fra Angelico, les yeux fixés sur les modèles du ciel, retraçait les figures de Notre-Seigneur et de sa sainte Mère.

De l'excellence de la dévotion au Cœur adorable de Jésus-Christ, par le P. Joseph de Gallifet, S. J. Nouvelle édition revue avec soin.
1 vol. in-18 de 322 pages.....Prix franco : 25 c.

* Si le mérite essentiel d'un livre de piété consiste dans l'orthodoxie de la doctrine et l'onction du style, on ne peut contester à ce double titre un rang distingué parmi les nombreux ouvrages sur la même matière, au livre intitulé *De l'excellence de la dévotion au Cœur adorable de Jésus-Christ.* C'est un hommage que nous devons rendre à la vérité, ainsi qu'à la mémoire du vénérable auteur.

Dévotion au Sacré-Cœur de Jésus (I^{er}), par le R. P. Schmude, S. J. Traduit de l'allemand sur la troisième édition, par le R. P. Pierre Mazoyer, S. J.
1 vol. in-18 de IX-333 pages.....Prix franco : 33 c.

Divin Rédempteur Jésus (I^{er}), Sa vie, son amour, ses charmes, par le R. P. Levé, S. J.
In-32 de 48 pages.....Prix : 5 c.

Elévations au Sacré-Cœur de Jésus et à Notre-Dame de pitié, par l'abbé Béguinot. Avec approbation de Mgr l'archevêque de Bourges.
1 vol. in-12 de 389 pages.....Prix : 75 c.

Entretiens en forme de catéchisme sur l'Apostolat de la prière, par le P. Joseph Tissot.
In-32 de 64 pages.....Prix : 10 c.

Imitation du Sacré-Cœur de Jésus, par le P. J. Aernoudt, S. J. Traduit du latin.
1 vol. in-12 de 672 pages.....Prix : 50 c.

Intérieur de Jésus (I^{er}), par le Père Jean N. Grou, S. J.
1 vol. in-12 de 454 pages.....Prix : 63 c.

Jour heureux (I^{er}) ou Premier Vendredi du mois consacré à honorer le Sacré-Cœur de Jésus.
In-32 de 111 pages.....Prix : 10 c.

Lansberg -Le-Chartreux et la dévotion au Sacré-Cœur, par le P. Dom Boutrais.
1 vol. in-12 de 198 pages.....Prix : 38 c.

Neuvaine au Sacré-Cœur de Jésus, par saint Alphonse de Liguori. Traduit de l'italien, par A. Riche, prêtre de Saint-Sulpice, avec une introduction du traducteur.
1 vol. in-18 de 200 pages.....Prix : 63 c.

Notions doctrinales et pratiques sur la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus suivies d'un appendice sur la dévotion au saint Cœur de Marie, par le R. P. Xavier de Franciosi, S. J. 4^e Edition.
1 vol. in-12 de VII-352 pages.....Prix : 75 c.

"V. Bibliogr. Cath. vol. 50, p. 54"

Nouveau manuel de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus pour tous les jours et toutes les époques de l'année, prières, lectures et méditations, recueillies par le R. P. S. Franco, S. J.
1 vol. in-18 de XVIII-424 pages.....Prix : 50 c.

Nouveaux Offices du Sacré-Cœur de Jésus, ou Dévotion suave et facile offerte à ceux qui désirent exercer très efficacement envers eux-mêmes et envers les autres l'apostolat de la prière continue dans le Sacré-Cœur de Jésus, par le R. P. A. Denis, S. J. 4^e édition spéciale aux dames.
In-32 de 47 pages.....Prix : 5 c.

Outrage au Sacré-Cœur (I^{er}), par Paul Féval.
In-18 de 32 pages.....Prix : 10 c.

Petits Bouquets à offrir au Cœur de Jésus, ou Petits sacrifices à faire chaque jour de la semaine en esprit de foi pour l'amour de Jésus.
In-32 de 16 pages.....Prix : 3 c.

Un extrait fera mieux voir que quoi que ce soit l'importance de cet opuscule :
LUNDI. Pensée de foi. — Pour obtenir l'amour parfait de Jésus, il nous faut faire violence à la nature, même dans les plus petites choses : *Vous n'avancerez qu'à proportion de la violence que vous vous serez faite.* (Imitation, liv. I, ch. 25.)

Bouquet. 1. La nature vous demande quelques minutes de grâce à l'heure du lever.—Refusez-lui, même une seconde.

2. Elle vous porte à vous regarder avec complaisance au miroir, à mettre trop de temps à votre toilette.—Sacrifiez cette vanité ; car Jésus vous regarde d'un œil de pitié,

3. Elle vous inspire d'abrèger votre méditation ou de la faire à la hâte. — N'en retranchez pas un instant, et faites-la avec d'autant plus d'application que vous êtes plus porté à vous relâcher, vous souvenant que Dieu récompense la peine et non le succès.

4. Elle vous conseille de laisser votre lecture spirituelle pour faire une lecture frivole qui vous amuse. — Ne cédez pas à ses caprices.

5. Il vous tarde de lire une lettre qui vient de vous arriver. — Laissez la une heure sur votre table, avant de l'ouvrir.

6. Un travail vous ennuie ; vous êtes tenté de l'expédier à la vapeur ou même de le laisser. — Ne cédez pas, mettez-y tout le soin voulu.

7. C'est, au contraire, à un travail fort

agréable que la nature vous pousse. — Arrêtez-vous un instant, et ne commencez pas avant d'avoir élevé votre cœur vers Dieu.

— Si ces petits sacrifices vous coûtent, songez que Jésus vous dit : *Achetez de moi, à ce prix, l'or de mon amour.* (Apoc. 3, 18.)

Parfait Adorateur (I^{er}) du Sacré-Cœur de Jésus, ou Exercice très nécessaire pour les associés à la dévotion du Sacré-Cœur de Jésus, par Gabriel P. Nicolet.
1 vol. in-12 de 571 pages.....Prix : 63 c.

* Cet ouvrage date de 1752. C'est donc du vieux vin.

Pratiques de l'Amour envers le Cœur de Jésus, et Lectures pour les 52 vendredis de l'année, par l'auteur du Mois du Sacré-Cœur. 6^e édition.
1 vol. in-32 de 524 pages.....Prix : 38 c.

Le même, relié..... Prix : 63 c.

Premier Vendredi de chaque mois (I^{er}) sanctifié par la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus et la pratique de la retraite du mois, par le P. F. X. Gautrelet, S. J.
1 vol. in-32 de 265 pages.....Prix : 15 c.

Scapulaire du Sacré-Cœur (I^{er}), par E. des Buttes. Approuvé par Mgr l'archevêque de Toulouse.
In-18.....Prix : 8 c.

Sacré-Cœur de Jésus (I^{er}), d'après saint Alphonse de Liguori, ou Méditations pour le Mois

CINQUANTE
PROVERBES

CAUSÉRIES FAMILIÈRES ET CHRÉTIENNES

DÉDIÉS

AUX SOCIÉTÉS D'OUVRIERS

PAR

EUGÈNE DE MARGERIE

VINGTIÈME ÉDITION

1 vol. in-32 de XV-272 pages..... 25 cts

Cet ouvrage a été honoré d'un Bref Pie IX.

INTRODUCTION.

MES BONS AMIS,

Je balançais depuis quelque temps sur la meilleure manière d'entrer en conversation avec vous et de vous offrir ce petit livre, lorsque, l'autre jour, l'histoire suivante me fut racontée. Elle me parut simple et touchante ; et, si vous le voulez bien, elle nous servira d'introduction.

Dans un village des environs de Paris, il y avait un pauvre ouvrier, nommé L..., qui se mourait de la poitrine. Il était jeune ; il avait une femme et des enfants qu'il aimait de tout son cœur. Aussi, vous pensez avec quels déchirements il devait envisager sa fin prochaine. Non loin du pauvre ouvrier, habitait un homme charitable qui lui faisait de fréquentes visites, pour l'assister dans sa gêne, mais surtout pour le distraire et le consoler un peu au milieu de ses souffrances. Entre autres choses, il lui avait donné un petit livre que vous connaissez tous : les *Réponses de Mgr de Ségur*.

Lorsque le malade fut tout à fait condamné par les médecins, son voisin pensa que le moment était venu de lui parler, plus ouvertement encore qu'il ne l'avait fait jusque-là, de ses devoirs de chrétien. Quelle ne fut pas la joie de M. ... d'apprendre que, la semaine précédente, L... s'était confessé et avait communiqué !

Le jour qui précéda sa mort, L... reçut de nouveau la sainte communion, en présence de sa famille et de ses amis, avec un respect et un bonheur que les paroles humaines ne savent point exprimer.

Le prêtre étant parti, M. ... s'assit auprès du lit de L..., et celui-ci, d'une voix émue, se mit à parler de la bonté de Dieu et de la joie qu'il éprouvait de mourir en chrétien.

— *Le livre des Réponses vous a-t-il fait quelque bien ?* lui dit alors M. ... — *Je ne vous cache pas,* répondit le mourant, *que c'est à ce livre que je dois mon retour à la Religion.* — *Mon ami, reprit M. ...*, vous m'avez souvent dit que vous regrettiez de ne pouvoir me témoigner votre reconnaissance pour l'amitié que j'ai pour vous. *Voici l'occasion de vous acquitter envers moi.* — *Donnez-moi ce petit livre qui vous a fait tant de bien.* C'est le plus beau cadeau que vous me puissiez faire, je le conserverai comme une relique, et, chaque fois que je le toucherai, je me rappellerai qu'il a opéré le salut éternel d'un de mes frères.

Le livre fut donné de grand cœur et reçu de même.

Le lendemain, L... mourait comme un saint. Au milieu des souffrances aiguës de l'agonie, son visage exprima toujours une sérénité qui semblait être un avant-goût du Paradis. Il eût pu dire comme ce pieux paysan à la dernière heure : *Je ne croyais pas qu'il fût si doux de mourir !*

Voilà, mes chers amis, ce que peut faire un bon livre.

Le livre des Cinquante Proverbes, que je vous offre aujourd'hui, que j'ai composé exprès pour vous, en pensant à vous, en priant Dieu que mon humble travail vous fit quelque bien, ce livre vous convertira-t-il ? Vous corrigera-t-il de vos défauts ? Vous rendra-t-il plus reconnaissant et plus dignes à la fois des bienfaits de Dieu ?

Cela dépend de vous, mes bons amis. Il en est d'un livre comme d'un sermon. Le plus beau discours ne produit trop souvent aucun effet pratique sur ces auditeurs que la seule curiosité attire ; tandis que l'on a vu le plus simple prône

du Sacré-Cœur, pour l'heure sainte et pour le premier vendredi du mois, tirées des œuvres du saint docteur, par le P. Saint-Omer, rédemptoriste. 56^e édition, enrichie de nombreux exemples.
1 vol. in-32 de XV-575 pages.....Prix relié : 50 c.

Sacré-Cœur de Jésus (I^{er}), par T. R. P. Jules Chevalier. 3^e édition considérablement augmentée, honorée d'un bref de Sa Sainteté Léon XIII et approuvée par un très grand nombre d'évêques.
1 vol. in-12 de 657 pages.....Prix franco : \$1.00

Sacré-Cœur de Jésus (I^{er}) dans ses rapports avec Marie, étudié au point de vue de la théologie et de la science moderne, ou *Notre-Dame du Sacré Cœur*, par le R. P. Jules Chevalier.
1 vol. gr. in-8 de XIV-314 pages. 4 belles gravures.....Prix : \$1.88

* Ce livre remarquable est écrit en grand style, avec chaleur ; c'est comme un chant de gloire en l'honneur de Notre-Dame du Sacré-Cœur. On sent partout s'échapper le feu intérieur entretenu depuis longtemps par des méditations assidues et par d'ardentes prières dans le cœur du vénérable fondateur.—*Bibliographie catholique.*

Sacré-Cœur de l'Homme-Dieu (I^{er}), Sermons prêchés à Besançon et à Paray-le-Monial en juin 1873, par Mgr Besson, évêque de Nîmes. 5^e édition.
1 vol. in-12 de 343 pages.....Prix : 75 c.

Vraie Dévotion (I^{er}) au Sacré-Cœur de N.-S. J.-C., étude par l'abbé Coulin.
1 vol. in-18 de 480 pages.....Prix : 50 c.

amener aux pieds du prêtre des hommes qui cherchaient la vérité avec un cœur pur.

J'ai écrit ce petit livre, mes chers amis, dans le désir d'être utile à vos âmes. Lisez-le avec la même intention. Et nos bonnes volontés réunies ne pourront pas manquer d'être bénies de Dieu. Deux mots maintenant sur le sujet de notre livre et sur son titre : *Cinquante Proverbes*.

On appelle *proverbes* certaines maximes ou sentences destinées à exprimer, sous une forme brève et saisissante, une vérité consacrée par l'expérience. Les plus beaux et les plus anciens se trouvent dans l'Écriture, où ils forment un livre entier : le *Livre des Proverbes*, que Salomon, le plus sage des rois, écrivit sous la dictée de l'Esprit Saint. Chez tous les peuples, tant anciens que modernes, on retrouve une foule de ces expressions proverbiales ; et c'est à cause de cela sans doute que quelquefois on les appelle la *sagesse des nations*. Vous-mêmes, mes bons amis, vous employez souvent ce langage figuré ; vous n'avez qu'à parcourir la table de ce petit volume pour y reconnaître tout de suite une foule de vieilles connaissances.

Or il m'a semblé que les proverbes, en général. Les uns, fidèles à leur origine, expriment une vérité. D'autres, au contraire, ne sont que le vêtement, brillant quelquefois, mais trompeur, d'une erreur, d'un préjugé, d'une pensée funeste aux mœurs ou à la foi. Enfin, la troisième classe, et c'est la plus nombreuse, comprend ceux dont la forme élastique se prête à un sens honnête ou à un sens coupable, selon l'intention de celui qui les emploie ou les interprète.

Ainsi, dans une pharmacie, on rencontre, à côté les uns des autres, des médicaments salutaires, des poisons actifs, et des drogues qui, d'après la dose qu'on en prend, peuvent rendre la vie ou donner la mort. Je voudrais vous apprendre à tirer des premiers tout le suc qu'ils contiennent ; à vous tenir en garde contre les dangers des seconds ; à savoir n'employer les troisièmes que dans cette mesure où ils demeurent bienfaisants.

Vous comprenez, mes bons amis, mon dessein. Il n'est presque pas de circonstances de votre vie où vous ne sachiez exprimer vos sentiments par un proverbe. Passer en revue ces proverbes, c'est donc faire comparaitre devant vous vos pensées les plus habituelles ; c'est vous rendre compte de ce qu'il y a, dans chacune, de vrai ou de faux, de contraire ou de conforme aux enseignements et aux prescriptions de la religion.

Vous voyez combien une pareille étude offre d'utilité. Non seulement par là vous reformerez, sur une foule de points, votre manière de voir ; mais vous serez amenés, par une conséquence quence nécessaire, à modifier votre manière d'agir. Lorsque l'on voit clairement la vérité, ne serait-on pas inexcusable de ne point s'y conformer ?

Et puis, chacun des proverbes les plus usuels étant, dans votre esprit, associé à son explication, vous ne pourrez les entendre prononcer ou les employer vous-mêmes, sans que cette explication ne vous revienne aussitôt à l'esprit. Ainsi n'arriveront pour vous de fréquentes occasions de vous rappeler vos principaux devoirs, d'exciter en vous ces sentiments d'amour de Dieu et du prochain, de résignation, de douceur, de courage, qui doivent exercer sur l'ensemble de votre vie une si décisive influence.

Je n'ai pas la prétention de vous rien apprendre de nouveau, chers amis ; je veux seulement, à l'occasion de nos proverbes, m'entretenir, familièrement, et gaiement, avec vous, sur une foule de points, que vous connaissez aussi bien que moi, mais que tous nous oublions trop souvent.

Je prie le bon Dieu de vous inspirer, en lisant ce petit livre, quelques bonnes pensées ; et je vous demande à vous, mes bons amis, une seule chose : c'est de ne jamais repousser ces bonnes pensées comme des visiteuses importunes, mais de les suivre au contraire où elles vous conduiront, pour la gloire de Dieu et pour votre propre bonheur.

A quoi servirait-il de chercher à vous convaincre et à vous toucher, si vous fermiez volontairement les yeux de votre intelligence et les oreilles de votre cœur ?

Il n'est pire sourd, dit un proverbe, que celui qui ne veut pas entendre.

LE CANADA ECCLESIASTIQUE DE 1888 [2^e année]

—:000:—

Le succès inespéré et presque extraordinaire qu'a obtenu la première année du *Canada ecclésiastique*, est pour nous une preuve évidente que cette publication comble une lacune et répond à un besoin. Nous sommes donc, en quelque sorte, forcés de continuer à faire de nouveaux sacrifices et de publier, coûte que coûte, la seconde année de notre annuaire ecclésiastique. Nous le ferons de bon cœur, puisque la chose est utile et agréable à MM. les ecclésiastiques.

Mais comme il faut toujours avancer et ne jamais reculer, le *Canada ecclésiastique* de 1888 doit surpasser en importance celui de 1887, afin qu'on puisse dire de lui, comme on dit de tout ce qui progresse : *crescit eundo*. Nous désirons donc, avec tous les messieurs du clergé canadien, améliorer sous plus d'un rapport, les trois parties qui composent l'annuaire en question.

Pour remplir au parfait le cadre que nous nous sommes tracé, il nous faut absolument le concours spontané et unanime du clergé des 26 diocèses du Canada.

Afin de donner une juste idée de ce que nous désirons avoir, nous soumettons ci-dessous, à l'appréciation des intéressés, une page du *Canada ecclésiastique* tel que nous le projetons pour l'année prochaine.

(1)	(2)	(3)	(4)
CURES DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL.			
1819	3,400	2	Beauharnois (<i>St-Clément</i>): 1853. <i>Sœurs des SS Noms de Jésus et de Marie</i> , 17 relig. 1861. <i>Sœurs Grises</i> (de Montréal), 6 relig. 1885. <i>Clercs de St-Viateur</i> (de Joliette), 6 relig.
1727	4,500	3	Berthierville (<i>St-Geneviève</i>): 1826. <i>Congrégation de N.-D.</i> (de Montréal), 8 relig. 1848. <i>Clercs de St-Viateur</i> (de Joliette), 9 relig. Blairfaïndie (v. L'Acadie).
1668	2,000	4	Boucherville (<i>St-Famille</i>): 1703. <i>Congrégation de N.-D.</i> (de Montréal), 5 relig. 1858. <i>Clercs de St-Viateur</i> (de Joliette), 3 relig.
1735	1,600	11	Caughnawaga (<i>St-Frs.-Xavier</i>):
1706	2,600	4	Chambly (<i>St-Joseph</i>): 1855. <i>Congrégation de N.-D.</i> (de Montréal), 6 relig. 1885. <i>Sœurs Grises</i> (de Montréal), 6 relig. 1886. <i>Frères de l'instruction chrétienne</i> , 2 relig.
1736	1,654	5	Châteauguay (<i>St-Joachim</i>): 1844. <i>Congrégation de N.-D.</i> (de Montréal), 5 relig. 18 . <i>Sœurs Grises</i> (de Montréal), 1 relig.
1858	1,426	6	14 Chertsey (<i>St-Théodore</i>):
1680	1,700	20	Contrecoeur (<i>T.-St-Trinité</i>):
1833	1,500	17	Côteau du Lac (<i>St-Ignace</i>): 1863. <i>Sœurs de la Providence</i> (de Montréal), 7 relig.
1867	4,000	5	7 Coteau Saint-Louis (<i>L'Enfant Jésus</i>): 1853. <i>Institution des sourds-muets</i> (Clercs de St-Viateur), Directeur: — 28 religieux, 100 élèves sourds-muets. 1853. <i>Ecole Saint-Viateur</i> (Clercs de St-Viateur), 4 relig. 1879. <i>Ecole Saint-Louis</i> (" "), 3 relig. 1868. <i>Sœurs de la Providence</i> (de Montréal), 9 relig. 18 . <i>Immaculée-Conception</i> , rue Rachel (Résidence et Scolasticat des Pères Jésuites), RR. PP.
1849	2,315	8	7 Côte Saint-Paul (—): 1875. <i>Congrégation de N.-D.</i> (de Montréal) 5 relig. 1882. <i>Religieux de Sainte-Croix</i> (de Saint-Laurent), 4 relig. Dundee (v. Ste-Agnès de Dundee).
1856	2,334	8	8 Hemmingford (<i>St-Romain</i>):
1885	200	5	8 Hinchinbrooke (<i>St-Patrice</i>):
1862	1,100	4	5 Howick (<i>T.-S. Sacrement</i>):
1843	700	9	8 Huntingdon (<i>St-Joseph</i>): 1862. <i>Congrégation de N.-D.</i> (de Montréal), 4 relig.
1704	1,215	30	9 Ile Bizard (<i>St-Raphaël</i>):
1786	990	19	3 Ile Dupas (<i>La Visitation</i>):
1843	3,500	4	19 Ile Perrot (<i>St-Jeanne de Chantal</i>):
1839		10	10 Joliette (<i>St-Chs-Borromée</i>): 1846. <i>Collège Joliette</i> (Clercs de St-Viateur), fondé en 1846, par l'hon. Bathélemy Joliette. Cours classique et commercial. 300 élèves. Affilié à l'Université- Laval, de Québec. <i>Supérieur</i> : Rév. Père..... 1847. <i>Noviciat des Clercs de St-Viateur</i> , RR. PP. 15 relig. 70 Novices. 1855. <i>Sœurs de la Providence</i> (de Montréal), Hôpital, 10 relig. 1875. <i>Congrégation de N.-D.</i> (de Montréal), 10 relig. 1885. <i>Maison industrielle</i> (Clercs de St-Viateur), 30 ap- prentis. <i>Chapelain</i> : Rév. Père.....
1784		16	16 Kildare (<i>St-Ambroise</i>): 18 . <i>Sœurs de Ste-Anne</i> (de Lachine), 5 relig.
1683		12	16 L'Acadie ou Blairfaïndie (<i>St-Marguerite</i>): Lac des Deux-Montagnes (v. Oka). 12 Lachenaie (<i>St-Charles</i>): etc., etc.

(1) Cette date est celle du premier acte entré dans les registres officiels de la paroisse, et que l'on considère comme étant la date de sa fondation.
(2) Ces chiffres sont ceux de la population catholique de la paroisse, c'est-à-dire du nombre d'âmes.
(3) Cette colonne est destinée à constater le nombre de curés ou desservants qui ont administré la paroisse depuis sa fondation.
(4) Comtés.

Afin de ne causer aucun retard dans la publication de la seconde année du *Canada ecclésiastique*, nous prions cordialement les messieurs qui voudront bien se donner la peine de nous répondre, de le faire le plus tôt possible — par carte postale. Le travail que nous aurons à faire pour collationner, classer et vérifier toutes ces notes étant considérable, il nous faudra le plus de temps possible si nous voulons quelque chose d'exact.

Un pauvre homme n'avait pas de souliers et manquait d'argent pour en acheter. Il entra à l'église et vit un homme qui n'avait pas de jambes; il loua Dieu, il ne se plaignit plus de n'avoir plus de souliers.

Petites lectures illustrées. (10 cts le volume).

NOUVEAUTÉS :

I

Histoire des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph

(FRANCE ET CANADA)

— PAR —

M. E.-L. COUANIER de LAUNAY

CHANOINE HONORAIRE

2 vol. in-8 de LX-302, 410 pages (Torné). Prix franco..... \$2.50

Extrait du volume II.

ARTHABASKAVILLE (1884)

C'est en 1884 que fut traitée la question de l'établissement d'un Hôtel-Dieu à Arthabaska. Un excellent chrétien, frère d'une religieuse dont nous avons déjà écrit le nom dans l'histoire des fondations de Tracadie et de Madawaska, M. Quesnel, eut l'inspiration de se faire le fondateur de cette nouvelle maison. Il donna sa propre habitation avec jardin et verger, et une vaste étendue de terrain. La situation en est belle, l'air y est très pur, des sources d'eau vive arrosent les alentours et se prêteront à beaucoup d'emplois utiles.

Arthabaska dépendait encore du diocèse de Trois-Rivières, et c'est avec Mgr Laflèche, évêque de cette ville, que furent discutées les conditions de la fondation. Le don de M. Quesnel à la ville qu'il habite était comme un splendide cadeau de noces après l'honorable alliance contractée par une de ses filles avec un parent du révérendissime évêque, au moment où son fils aîné était sur le point d'entrer à son tour en ménage et lorsqu'une autre de ses filles allait se fiancer au Seigneur Jésus. C'est ainsi que les âmes intelligentes des choses surnaturelles savent attirer sur elles-mêmes et sur les leurs les bénédictions du ciel.

La supérieure désignée à Montréal pour aller fonder Arthabaskaville était la vénérable Mère Pagé, âgée de soixante-treize ans; mais ayant toujours le cœur jeune et l'esprit sûr. C'est elle que nous avons vue établir Tracadie. On lui donnait pour compagnes: la Mère Quesnel, sœur du fondateur, sœur Marie du Crucifix, sœur Beauchamp, et une converse, sœur Adeline.

A trois milles d'Arthabaska la petite colonie descendit des wagons. Le fondateur l'attendait; plusieurs dames avec lui devaient dans leurs carrosses se partager les sœurs et les conduire jusqu'à la ville. On arriva au son de toutes les cloches; des pavillons étaient hissés, les rues étaient pavoisées, la musique du collège des Frères du Sacré-Cœur faisait entendre ses accents, et le soir il y eut une illumination générale jusqu'à une heure avancée de la nuit. C'était le 1^{er} octobre. Le lendemain, jour des Saints Anges Gardiens, eut lieu la bénédiction de la maison provisoire et l'installation. Mgr Laflèche donna pour titulaire saint Raphaël dont le nom qui signifie: Médecine de Dieu, convient très bien à une demeure d'hospitalières. Le 6, les offices furent distribués entre les sœurs.

Cette fondation n'eut pas à traverser les commencements pénibles qui se rencontrent presque partout. Mais on voulut bâtir tout de suite parce qu'on était empressé de recevoir des malades et les constructions ne purent se faire sans qu'un peu de gêne se fit sentir à la communauté. Saint Joseph fut honoré, prié, chanté, et les fondatrices lui rendirent le témoignage qu'il s'était "bien acquitté de sa mission".

Des pensionnaires furent admis qui apportèrent tout un matériel agricole. La pharmacie distribuant des remèdes à tous les environs, donna des revenus. Puis une ressource inattendue fut offerte; une loi récente établit qu'il n'y aura qu'un seul dépôt de liqueurs par paroisse, et qu'il n'en sera délivré que sur le certificat du médecin. Ce dépôt fut confié aux hospitalières.

Le 6 novembre 1884, la jeune fille de M. Quesnel était entrée comme postulante; elle fut admise à prendre l'habit le 10 janvier 1886. La chapelle de l'établissement était bâtie. Le fondateur voulut qu'elle fût témoin en même temps de cette vêtue et du mariage d'un de ses fils. Cette double cérémonie eut lieu selon ses désirs, et l'évêque du nouveau siège de Nicolet y voulut bien présider.

Arthabaska, depuis la mission apostolique de Mgr Smeulders, ne dépendait plus de Trois-Rivières. Ce diocèse avait été divisé et la partie située à la rive droite du Saint-Laurent formait un nouveau diocèse dont le siège avait été fixé à Nicolet. Le premier évêque de ce nouveau territoire est Mgr Gravel, orateur distingué. Il prononça à l'occasion dont nous venons de parler, une allocution fort touchante.

Une circonstance d'un autre genre le ramena deux mois après. Il s'agissait de fêter la cinquantième année de profession de la vénérable Mère Pagé. Cette solennité de famille fut célébrée le 19 mars 1886, à la joie de la religieuse émérite aux vertus de laquelle on rendait hommage, à la consolation de ses filles remplies pour elle de respect et d'affection, à l'édification des personnes du dehors heureuses de voir combien s'aiment des cœurs religieux. Ce fut Mgr Gravel qui prononça le discours.

A ce moment, les constructions étaient assez avancées pour que les religieuses les occupassent en partie. Elles songeaient, ce qu'elles ont fait depuis, à se mettre en clôture régulière et à vivre selon leurs saintes constitutions.

En terminant ces notes sur l'expansion subitement prise au Canada depuis peu d'années par la Congrégation dont nous venons d'écrire l'histoire, nous ne pouvons, quoique ce ne soit plus notre sujet, nous empêcher de remarquer que ces développements concordent avec ceux de la race canadienne-française. Cette race se sent appelée à de vastes destinées. Si Dieu permet qu'elle les réalise, si le senevé devient un grand arbre, on ne devra jamais oublier que ce fut Le Royer et ses associés qui, au nom de Jésus, Marie, Joseph en jetèrent le grain.

Ce sont bien toujours les mêmes principes qui dirigent les vrais Canadiens. "Notre mission, dit M. Routhier, juge à la cour supérieure de Québec, notre mission dans cette terre du Canada est de propager la foi et la civilisation chrétienne..... le christianisme n'a pas réalisé en Europe tout ce qu'il peut produire de perfectionnement social..... les races latines qui devaient mettre la dernière main à ce chef-d'œuvre l'ont laissé défigurer par les hérétiques et les révolutionnaires..... Il me semble que Dieu veut reprendre ce grand œuvre sur la terre d'Amérique et si c'est là son dessein, c'est la race canadienne-française qui sera appelée à l'accomplir."

Le *Catholic World* donne une peinture charmante des mœurs des Canadiens des campagnes: "Dans les districts ruraux, dit-il, sur les bords du Saint-Laurent, les vices sont inconnus. Quant au travail, aucun mortel ne travaille plus longtemps ni avec plus d'ardeur que le Canadien-Français. Peu de leurs fermes sont hypothéquées; leur nourriture est frugale, mais saine; ils ont de belles églises dans tout le pays, qu'ils ont élevées eux-mêmes à la gloire de Dieu. J'étais en pension il y a quelques années, près de Saint-Marc sur la rivière Richelieu, ehez

un riche fermier qui est un vrai type de cette race. Il avait neuf enfants qui tous travaillaient d'un côté ou de l'autre, dans la maison ou sur la ferme de deux cents acres. Ils étaient les plus heureuses créatures vivantes et les plus pieuses. Les vieux chants bretons étaient chantés dans cette maison et le rosaire était dit à une heure réglée par la famille assemblée, les serveurs inclus. Les filles parlaient le plus pur français qu'elles avaient appris à la vieille Villemarie, et jouaient des airs normands sur le piano. Ils allaient tous à la messe dans la vaste voiture de famille le dimanche et les jours de fête. Et tous étaient de la Congrégation de la Sainte-Vierge."

Or il y a un courant d'émigration de Canadiens-Français aux Etats-Unis, et l'on peut calculer, d'après le même journal, que si rien n'entrave le mouvement, dans une quinzaine d'années on les y comptera au nombre de vingt-cinq millions. Quel levier catholique, que ces hommes convaincus qui portent partout avec eux leur foi, leur pratique des devoirs chrétiens ! Aussi le *Catholic-World* regarde-t-il ce mouvement comme un travail de francisation catholique par lequel serait complètement transformée toute l'Amérique du Nord. Il termine son article en disant : "Tous les signes du temps indiquent, dans un avenir prochain, la création d'un Etat français indépendant ayant le noble fleuve Saint-Laurent pour principale artère commerciale et la ville de Montréal pour capitale."

Puisse ainsi succéder la vérité à l'erreur, la foi à l'hérésie ; puisse le règne du Christ se répandre encore avec l'aide des Francs ; puisse la France, puisqu'elle semble vouloir mourir chez elle, revivre par ses enfants sous d'autres cieux !

II

UN ECHO DES JOIES DU CIEL

OU

L'AME AU PIED DES AUTELS

Par l'auteur de "ALLONS AU CIEL"

Ouvrage approuvé par plusieurs EVÊQUES

1 vol. in-18 de XV-428 pages (V. Birame). Prix franco..... 63c.

APPROBATIONS

Saint-Brieuc, le 23 décembre 1885.

Un *Echo des joies du Ciel, ou L'âme au pied des autels*, tel est le titre d'un nouvel ouvrage que l'auteur a bien voulu soumettre à notre appréciation. Nous achevons la lecture du manuscrit, et nous souhaitons que tous ceux qui liront le livre après nous, y goûtent le même plaisir. L'âme se repose avec bonheur sur ces pages embaumées du parfum de la plus tendre piété et bien propres à ranimer la dévotion envers Jésus-Hostie.

A toutes les époques, l'Eucharistie a inspiré les écrivains catholiques, et une foule d'ouvrages ont été composés sur l'adorable Sacrement de nos autels. Il en est pour les esprits supérieurs, comme le beau livre de Mgr Gerbet : *Du Dogme régénérateur*, etc. D'autres, comme les *Visites au Saint-Sacrement*, de saint Liguori, semblent s'adresser plutôt à la foule. Un *Echo des joies du Ciel* se rapproche de ces derniers : ce livre sera à la portée du vulgaire, et les lecteurs instruits eux-mêmes y trouveront leur profit.

L'auteur, qui connaît les misères de notre société, a été ému de compassion à la vue de tant de peines intérieures, de tant de souffrances morales, que le monde ne soupçonne pas, que, du reste, il ne pourrait guérir.

Sans parler de ces chrétiens languissants, qui se meurent d'inanition, quand ils ont tout près d'eux le Pain de Vie, que d'épreuves cruelles dont la piété elle-même ne préserve pas ! Pour les meilleurs chrétiens, que de tentations, que de sécheresses, que de défaillances !

C'est une âme qui a été blessée dans ses affections les plus chères, ou qui se voit poursuivie par l'injustice des hommes ou par les rigueurs de la fortune.

C'est une autre qui lutte péniblement contre des passions sans cesse renaissantes, et qui gémit d'être toujours si faible en présence du devoir.

Celle-ci est éprouvée par les ténèbres du doute ; celle-là par ces aridités, ces dégoûts, ces angoisses de conscience, qui sont souvent le partage des saints.

Pour toutes, le chemin de la vertu est long et rude, la terre n'est qu'un lieu d'exil. Et combien en est-il qui, comme Elie au désert, tombent de lassitude sur la route ! Combien qui répètent la plainte du Psalmiste : " Ah ! que mon pèlerinage est long ! "

Eh bien ! c'est à ces âmes souffrantes que s'adresse le livre que nous signalons. Lorsque plusieurs, hélas ! se tournent vers le monde, et cherchent auprès des hommes des consolations que la créature ne saurait donner, l'auteur les rappelle. *Miseri, quo itis ?* leur dit-il, comme saint Augustin. Malheureux, où donc allez-vous, lorsque le vrai Consolateur est tout près ? — Et les conduisant au pied du tabernacle, il leur découvre cette manne cachée qui prend tous les goûts selon les besoins de chacun ; il les met en présence de Celui qui appelle à Lui tous ceux qui souffrent, et qui est à la fois le père, l'époux de nos âmes, notre ami, notre frère, notre médecin, notre lumière, notre suprême trésor. Mieux que cela, il les introduit dans le cœur même du divin Maître, et alors c'est Madeleine aux pieds du Sauveur : l'âme du fidèle se met en communication directe avec le Dieu de l'Eucharistie.

Dans ces Entretiens, qui occupent une grande partie du livre, l'auteur fait passer dans le cœur de ses lecteurs les sentiments qui pénètrent le sien. Avec lui, on sent, pour ainsi dire, la présence réelle ; on voit Notre Seigneur, on lui parle, on l'entend vous répondre, et l'on en vient à communiquer avec lui avec cette confiance, cet abandon, cette simplicité d'enfant que l'on admire chez quelques saints.

Nous ne parlons pas du mérite littéraire de l'ouvrage. Ceux qui ont lu *Allons au ciel, les Joies et douleurs de l'âme exilée*, etc., savent avec quelle facilité et quelle élégance écrit l'auteur ; ils connaissent aussi la sûreté de ses principes et son exactitude au point de vue de la doctrine.

Tout annonce donc que ce nouveau livre aura un plein succès. Quand on l'aura lu, on voudra le lire encore, et il deviendra le manuel du pieux communiant, des adorateurs du Saint-Sacrement et de toutes les âmes dévotes à la Sainte-Eucharistie.

AUG. CHATTON, Ch., Vic. gén.

Versailles, le 3 avril 1886.

J'ai parcouru avec autant d'édification que d'intérêt les pages du livre intitulé : *Un écho des joies du ciel*. Ce nouvel ouvrage est digne de ses aînés. On y trouve la même vivacité de foi, la même connaissance et le même emploi judicieux de la Sainte-Ecriture, la même élévation de sentiments, le même charme et la même pureté de style. Vous y décrivez fidèlement, pour les avoir bien des fois ressenties, les joies ineffables que procure l'usage fréquent de la Sainte-Eucharistie, et profitant de l'ardeur que cet avant-goût du ciel doit inspirer à une âme fidèle, vous voulez l'élever à Dieu en l'initiant à ce vol sublime qui fait franchir tous les obstacles, vous l'entraînez à dire avec vous et avec le pieux auteur de *l'Imitation* : " Mon Dieu et mon tout "

Cet abandon et cette ivresse seront le bonheur du ciel. Favoriser, dès ce monde, cet avant-goût que la Providence nous permet par l'union intime avec Notre-Seigneur Jésus-Christ, c'est une préparation à l'obtenir. Par conséquent, il est bon de former les âmes à le rechercher, de leur en donner la notion et le désir. C'est le mérite, et j'espère que ce sera, le fruit de votre livre. Vous avez écrit *Allons au Ciel* : alors vous indiquez la route, maintenant vous y faites entrer.

Recevez, M..., avec tous mes souhaits pour la prompt diffusion de votre pieux ouvrage, la bénédiction que vous méritez pour l'avoir conçu, et l'assurance de mon respectueux dévouement en Notre Seigneur.

† PAUL, Ev. de Versailles.

Coutances, 9 avril 1886.

Je ne veux pas tarder un seul instant à vous témoigner ma vive gratitude pour le précieux envoi de votre nouveau livre : *Un écho des joies du ciel, ou l'âme au pied des autels*.

Il vous appartenait, à vous qui, dans l'épreuve et dans la souffrance, avez su goûter combien le Seigneur est doux, de faire connaître Jésus-Hostie.

Vous avez rempli ce grand devoir avec votre cœur et avec votre foi. Vous avez mis en une vive lumière l'adorable bonté du Père, qui fait ses délices d'habiter avec les enfants des hommes, le respect dû au Roi du ciel, vivant au milieu de ses sujets, la reconnaissance que mérite l'Ami fidèle, la confiance qu'inspire la clémence du Juge, l'amour enfin, qui doit répondre à la tendresse de l'Époux divin.

Que les grandeurs et les beautés de l'Eucharistie, décrites par vous avec tant de conviction et d'ardeur, soient comprises ; que les entretiens de l'âme seule à seule avec son Dieu soient médités, que vos pieuses aspirations si suaves et si pénétrantes nourrissent les cœurs ; c'est alors que la présence réelle sera sentie, que l'Hôte de nos tabernacles sera connu, aimé, glorifié, que la douleur sera consolée, la sécheresse rafraîchie, la tiédeur réchauffée, le courage ranimé, que les *joies du ciel*, en un mot, trouveront ici-bas leur écho tout-puissant et divin.

Tel est, je le sais, le vœu de votre si compatissante et si chrétienne charité. Dieu daigne l'exaucer et accorder à votre ouvrage le succès qu'il mérite à tant de titres.

Agrérez, je vous prie, M..., l'hommage de mes sentiments profondément respectueux et dévoués.

† ABEL, Ev. de Coutances et Avranches.

III

HISTOIRE

DE LA

VIE DE JESUS-CHRIST

RÉDIGÉE AVEC LES TEXTES ÉVANGÉLIQUES

PAR

G. BOVIER-LAPIERRE

Ouvrage contenant : — Une Carte de la Palestine, un Plan de Jérusalem ancienne, une Carte des environs de cette ville, une Vue du Temple de Salomon.

AVEC LES APPROBATIONS DE MGR L'ARCHEVÊQUE DE CHAMBÉRY ET NN. SS. LES ÉVÊQUES DE GRENOBLE ET D'AUTUN.

1 vol. in-12 de XVI-358 pages (Birame). Prix franco..... 88c.

APPROBATIONS ÉPISCOPALES

ARCHEVÊCHÉ DE CHAMBÉRY

Chambéry, le 24 avril 1886.

MONSIEUR,

Il était utile, pour populariser davantage, surtout chez les gens du monde, l'étude de Notre-Seigneur Jésus-Christ, principe et aliment de la foi chrétienne, de mettre en lumière la sublime et divine figure du Sauveur des hommes, dans le cadre simple d'un récit sans commentaires ni considérations pieuses, uniquement tiré de la concordance des saints Évangiles.

Vous avez eu cette pensée et vous avez parfaitement atteint ce but, en rédigeant, comme vous l'avez fait, *l'Histoire de la vie de Jésus-Christ*.

Je vous félicite, Monsieur, d'employer ainsi, d'une manière profitable à vous-même et aux autres, les loisirs d'une retraite si honorablement méritée par les travaux d'une longue carrière consacrée à l'enseignement.

En faisant connaître davantage Notre Seigneur aux hommes de notre temps, que le naturalisme semble absorber tout entier, vous aurez contribué à sauver les âmes, après avoir si longtemps travaillé au développement des esprits par vos savantes leçons.

Agrérez, Monsieur, avec mes paternelles bénédictions, l'expression de mes sentiments dévoués en N. S. J.-C.

† FRANÇOIS DE SALES ALBERT,

Archevêque de Chambéry.

EVÊCHÉ DE GRENOBLE

Grenoble, le 2 novembre 1886.

MONSIEUR ET CHER DIOCÉSAIN,

Écrire l'histoire de la vie de Jésus-Christ, c'est dire la plus belle âme qui ait jamais été ; c'est peindre le Dieu parfait et l'Homme parfait ; c'est montrer le Verbe-Incarné tel qu'il a paru depuis son berceau jusqu'à la tombe, revêtu de nos infirmités, le péché excepté, sujet de la douleur, signe de contradiction pour l'erreur et le vice, toujours vrai, toujours juste, toujours bon et miséricordieux, mais aussi ferme et terrible aux scandaleux, maître de lui-même et de tout ce qui est au ciel, sur la terre et aux enfers ; c'est raconter sa naissance, sa vie, ses labeurs, ses bienfaits, sa passion, sa mort et sa résurrection ; c'est prouver sa divinité, base inébranlable sur laquelle repose l'Église catholique, dont la mission est de continuer à travers les âges et les nations, sa personne et son œuvre, jusqu'à la fin des siècles ; en un mot, écrire l'histoire de la vie de Jésus-Christ, c'est déchirer le voile ou dissiper les nuages qui cachent aux yeux des hommes, que l'ignorance ou les passions aveuglent, le Soleil divin qui s'est levé, il y a 1886 ans, sur le monde moral, pour l'éclairer à jamais.

✓ Cher monsieur, vous avez osé entreprendre ce grand œuvre et vous y avez mis toute votre intelligence et tout votre cœur.

Vous nous auriez donné un Christ de votre façon, comme plusieurs l'ont fait, si vous aviez parlé vous-même ; voyant l'écueil, vous l'avez évité en laissant Jésus parler.

Votre livre, c'est donc le Verbe-Incarné parlant, agissant, vivant et mourant ; c'est l'adorable personne de Jésus, doux et humble de cœur.

Ceux qui vous liront, amis ou ennemis, diront, s'ils sont vrais : Ce livre a eu pour moi des révélations ; par lui je connais mieux l'Évangile et Jésus-Christ lui-même.

Vous et moi, Monsieur, ainsi que des millions d'âmes avec nous, nous l'adorons, et notre labeur, à l'heure présente, est de promouvoir en tous lieux son Règne : n'est-il pas, ce divin Maître, comme vous l'avez dit en tête de votre ouvrage : *la voie, la vérité et la vie ?*

Tout vôtre, cher Monsieur, en Lui.

† AMAND JOSEPH.

Evêque de Grenoble.

EVÊCHÉ D'AUTUN

Autun, le 16 février 1887.

Après nous être fait rendre compte de l'Histoire de la vie de Jésus-Christ par M. Bovier-Lapierre, ancien professeur, approuvée par Mgr l'Archevêque de Chambéry et par Mgr l'Evêque de Grenoble, nous sommes heureux d'appeler sur cet excellent livre l'attention des pères de famille et des instituteurs chrétiens.

Dans un temps où, sous prétexte de science et de progrès, on proscriit des écoles publiques l'étude du catéchisme et de l'Histoire sainte, il y a lieu d'encourager la diffusion des livres destinés à populariser la connaissance de l'Évangile et de ses divins enseignements.

Nous sommes bien éloignés de l'époque où M. Jouffroy, l'éminent philosophe, alors membre du Conseil supérieur de l'Instruction publique, disait, dans un rapport adressé à l'Académie des sciences morales et politiques (1840) : "Ce qui importe à l'Etat et au pays, c'est moins ce que l'enfant saura que ce qu'il croira, ce qu'il aimera, ce qu'il voudra. Sans la religion, il n'y a pas d'éducation morale possible."

La tentative d'élever un peuple sans religion se poursuit en ce moment dans notre pays à grand fracas et à grands frais. La pédagogie officielle entend demeurer absolument étrangère à la religion encore professée par la majorité des Français. Il est consolant pour nous de constater qu'un ouvrage sorti des rangs de l'Université et dû à une plume laïque proteste contre ce fatal divorce, en mettant au service des études chrétiennes une science de bon aloi.

Nous accompagnons le livre de nos meilleurs vœux et nous envoyons à son auteur une cordiale bénédiction.

† ADOLPHE LOUIS, évêque d'Autun.

IV

LE BRÉVIAIRE ROMAIN COMMENTÉ

PAR

L'ABBÉ MAUGÈRE

DOCTEUR EN THÉOLOGIE

1 vol. in-12 de XXII-571 pages (Torné). Prix franco..... 75c.

PRÉFACE

S'il est un livre que tous les prêtres et tous les religieux doivent connaître et aimer, c'est le Bréviaire romain.

Quel est le livre qui est le plus souvent entre nos mains ? C'est le Bréviaire, puisque nous sommes obligés de le réciter plusieurs fois par jour. Or ne faut-il pas que nous sachions ce que nous disons ?

C'est du reste un chef-d'œuvre incomparable. Tous les genres de beautés y sont réunis, Sainte-Ecriture, homélies et discours des saints docteurs, poésie, vie des saints, tout s'y rencontre dans un ordre et une variété admirables, tout y parle à l'esprit et au cœur.

Le docteur Newman, encore protestant, lut par hasard le Bréviaire romain. Il en fut ravi. "Je l'étudiai, dit-il, et j'en tirai la substance de mon *Tract* sur le "Bréviaire romain, dont l'apparition effraya mes propres amis. Depuis lors, ce "livre ne m'a pas quitté. Je l'ai toujours sur ma table et je m'en sers journalièrement." Peu après, le docteur était catholique. Aujourd'hui il est cardinal de la sainte Eglise.

Il y a six ans, un autre protestant, M. Evers, se convertit également au catholicisme. A quoi attribue-t-il sa conversion ? A l'étude du Bréviaire romain : "L'étoile qui m'a conduit au catholicisme, dit-il, c'est l'étude du Bréviaire romain."

Est-il besoin de dire que les saints en avaient la plus haute estime et mettaient leurs délices à le réciter :

Saint François de Sales disait : "Mon Bréviaire, c'est mon bonheur."

Saint Alphonse de Liguori l'appelait une *source de vraies délices* : "Le Saint-

Office, disait-il, n'est pas un poids, mais une source de vraies délices ; et si on veut l'appeler un poids, oui, mais c'est le poids des ailes qui nous font voler vers "Dieu pour nous unir à lui."

Sainte Catherine de Bologne l'estimait tellement qu'elle voulut le transcrire de sa propre main, et que souvent, en le transcrivant, elle versait des larmes d'attendrissement.

Aussi produit-il des fruits merveilleux de sanctification dans ceux qui le récitent convenablement. Saint Joseph de Cupertino disait à Mgr Claver, évêque de Potenza : "Monseigneur, si vous voulez sanctifier vos prêtres, tâchez d'en obtenir deux choses : qu'ils récitent l'Office avec piété, et qu'ils disent la messe avec ferveur. Il n'en faut pas davantage pour assurer leur salut."

Mais, pour obtenir ces excellents résultats, il importe que l'on connaisse suffisamment son Bréviaire, et, par conséquent, il importe qu'on l'étudie.

Voilà pourquoi la sainte Eglise désire si vivement qu'on étudie les saints rites et les cérémonies. Le saint Concile de Trente en fait une loi pour les séminaires. On y apprendra, dit-il entre autres choses, on y apprendra le comput ecclésiastique, les homélies des Saints Pères, les rites et les cérémonies : "...Computi Ecclesiastici disciplinam... homilias sanctorum..., et rituum ac ceremoniarum formas ediscant." (23 session, chap. 18.)

Et certes, on ne peut être étonné de ces prescriptions lorsqu'on sait que Dieu lui-même commandait aux Israélites d'étudier les cérémonies : "Audi, Israël, ceremonias atque judicia, quæ ego loquor in auribus vestris hodie : dicite ea et opere complete." (Deutéronome, chap. 5.) Or, ces cérémonies n'étaient que l'ombre et la figure des cérémonies chrétiennes. Par conséquent, il veut aussi, et à plus forte raison, qu'on les apprenne et qu'on les accomplisse exactement dans la religion catholique.

Cette étude a donc toujours été nécessaire. Elle l'est beaucoup plus encore en notre siècle, parce que la liturgie romaine a été remplacée par des liturgies particulières.

Voilà la raison du commentaire que nous publions.

Il devait paraître beaucoup plus tôt. Il est autographié, au moins quant à la substance, depuis près de trente ans, et d'éminents consultants de la sacrée Congrégation des rites, qui avaient bien voulu examiner notre plan et nos solutions, nous avaient engagé à le publier dès cette époque et avaient daigné nous promettre leurs concours. Mais nous voulûmes revoir et compléter notre travail, afin de le rendre plus digne de l'objet sacré que nous traitons, aussi bien que des personnes auxquelles nous le destinons.

Nous nous sommes efforcé de donner un commentaire du Bréviaire qui fût à la fois complet, court, bien ordonné, exact.

Complet, c'est-à-dire, résumant tout ce qui se rapporte au Bréviaire. Depuis deux cents ans, les liturgistes n'ont examiné que certains côtés de cette belle science. Les uns ont traité de l'histoire générale de la liturgie, d'autres ont étudié l'histoire particulière de chacun des saints rites ; d'autres les rubriques ; d'autres les cérémonies ; d'autres le symbolisme ; d'autres les moyens de réciter pieusement le Saint-Office. Mais aucun ouvrage ne réunissait ces avantages. C'était une lacune que nous avons essayé de combler. Notre commentaire est donc un résumé de tout ce qui a été publié sur le Bréviaire.

Mais il importait que l'ouvrage ne fût pas trop considérable. Autrement les séminaristes, les prêtres, les religieux, les religieuses, et même les personnes du monde qui veulent connaître nos saints rites n'eussent pas eu le temps de l'étudier, ni peut-être les ressources suffisantes pour se le procurer.

Voilà pourquoi nous avons voulu que notre commentaire fût contenu en un seul volume.

Pour atteindre ce résultat et pour qu'il n'y ait aucune redite, nous avons adopté un ordre rigoureux. A l'exemple de l'illustre Gavanti, nous suivons pas à pas le Bréviaire romain, depuis le premier mot jusqu'au dernier ; et dans l'explication de chacun des rites, nous observons un ordre non moins absolu : étymologie, notion, synonymes, historique, rubrique, explication de la rubrique par les décrets de la sacrée Congrégation des rites et par les meilleurs auteurs, enfin le symbolisme communément admis.

Quant à l'exactitude, nous avons essayé de l'obtenir en nous basant sur des autorités sûres ; d'abord sur les rubriques qui sont la loi elle-même ; ensuite sur les décisions de la sacrée Congrégation des rites qui en sont l'interprétation authentique, et dont nous citons la date et le numéro au bas de la page ; enfin sur les auteurs les plus accrédités, comme Gavanti, Merali, Cavaliéri, etc.

Si, malgré nos soins, nous avons donné des solutions contraires à la vérité, nous nous soumettons de tout cœur au jugement du Saint-Siège, qui a toujours été et qui sera toujours, avec la grâce de Dieu, le guide de nos humbles travaux.

V

VIE DE MGR DE LA BOUILLERIE

EVÊQUE DE CARCASSONNE

ARCHEVÊQUE DE PERGA, COADJUTEUR DE BORDEAUX (1810-1882)

PAR

Mgr RICARD

Avec une Préface de Monseigneur Mermillod, évêque de Lausanne et de Genève, et dix lettres épiscopales approbatives.

1 fort vol. gr. in-8 de XXIV-438 pages (Torné). Prix franco, \$1.88

LE CANDELABRE MYSTIQUE

ORNÉ DE SEPT LAMPES

OU

TRAITE DES SEPT SACREMENTS,

PAR

JACQUES MARCHANT

TRADUIT POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANÇAIS

PAR M. L'ABBÉ ANT. RICARD.

2 vol in-8 de 600, 687 pages.

Prix franco : \$3.00

Un monarque cruel a résolu la mort d'un des ses astrologues : il le fait venir et, pour le railler, il lui dit : "Toi qui prévois tout, quand mourras-tu." L'astrologue qui se doute du sort qui l'attend, répond avec tranquillité : "Sire, je mourrai trois jours avant Votre Majesté." — Sa présence d'esprit lui sauva la vie ; et, au lieu de le faire mourir, on eut depuis ce jour grand soin de sa personne.

Quel est ce monarque ?

(V. Réponse dans *Les soirées du pensionnat*,

par VIAL)

1 vol. in-12..... 63 cts

LE SANG DIVIN

TRESOR DU CŒUR DE JÉSUS

In-32 de 72 pages.—Prix : 10 cts

Cet opuscule porte l'Imprimatur de Son Eminence le cardinal Taschereau. Cela vaut infiniment mieux que tous éloges du Propagateur des Bons Livres. Qu'il nous suffise donc de dire que ce pieux opuscule commence par nous parler de l'importance de la dévotion au Précieux Sang. Et pour nous pénétrer plus profondément de cet important sujet, l'auteur développe dans une méditation en quatre points les raisons propres à faire naître en nos cœurs cette dévotion si peu connue de nos jours. Viennent ensuite un Extrait des œuvres de S. Bernard, avec quelques prières composées par ce saint sur les cinq plaies de Notre-Seigneur, et quelques sentences appropriées. Puis un appel aux âmes qui désirent être très agréables à la très sainte Vierge ou obtenir quelques faveurs insignes. Un chemin de croix court mais pratique. Enfin quelques pieuses invocations en faveur des âmes du purgatoire. On trouvera dans cet intéressant livret un ingénieux et excellent moyen de retrouver une montre perdue!

Le verso de la couverture porte ce petit quatrain que l'auteur offre à ses lecteurs comme bouquet spirituel :

Que votre cœur soit un calice
Toujours plein du Sang précieux,
Toujours offert en sacrifice,
Toujours élevé vers les cieux.

P. S.—Nous oublions de dire que le Sang divin est imprimé sur magnifique papier rose.

VIE DE

DEUX RELIGIEUSES REDEMPTRISTES

LA SR MARIE-ANNE-JCSÉPHA DE LA RÉSURRECTION (dans le monde comtesse Antonia Welsersheimb),

ET LA

SR MARIA-VICTORIA DE JÉSUS (fille de la précédente)

PAR

le Père A.-M. HUGUES

de la Congrégation du T.-S. Rédempteur.

EDITION REVUE ET MISE DANS UN NOUVEL ORDRE PAR UN PÈRE DE LA MÊME CONGRÉGATION.

1 vol. in-12 de 244 pages.
Prix franco : 38 cts

Les chrétiens ne liront pas sans fruit ces deux trop courtes notices. Comment ne pas se sentir animé au service de Dieu, au spectacle de ces âmes magnanimes qui sacrifient tout pour leur Créateur? Comment donner pour prétexte à sa froideur l'état dans lequel on est engagé, quand on voit la pieuse comtesse Antonia mener une vie si fervente, même dans l'état du mariage, et avec la charge d'une nombreuse famille? Ce qu'elle fit, ne peut-on pas le faire nous aussi?

L'esprit du monde est remuant et veut tout faire. Laissons-le là; nous ne voulons pas choisir nos voies, mais marcher par celles qu'il plaira à Dieu de nous prescrire. Estimons-nous indignes qu'il nous emploie et que les hommes pensent à nous, et nous voilà bien.

(Maximes et pratiques de saint Vincent de Paul in-18. 50 cts.)

Dieu accorde à chacun de nous au-delà de toutes les grâces dont il a besoin pour se sauver. C. S.

HISTOIRE DE LA VENERABLE MERE

MADELEINE - SOPHIE BARAT

Fondatrice de la société du Sacré-Cœur de Jésus

PAR

M. l'abbé BAUNARD

Chanoine-honoraire d'Orléans

5^e ÉDITION

2 vol. in-12 de xxviii-547, 628 pages.....
Prix franco : \$1.25

LE MÊME OUVRAGE—Edition abrégée par M. ALEXANDRE BRUNET.

1 beau vol. in-8 de 240 pages..... 50 cts

HISTOIRE DE Mme DUCHESNE

RELIGIEUSE

DE LA SOCIÉTÉ DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS ET FONDATRICE DES PREMIÈRES MAISONS DE CETTE SOCIÉTÉ EN AMÉRIQUE

Par M. l'abbé BAUNARD

2^e ÉDITION

1 vol. in-12 de xxxi-507 pages
Prix franco : 75 cts

Cette histoire est le complément de celle de Mme Barat.

Le premier de ces livres a fait voir le commencement de la société des religieuses du Sacré-Cœur en France et en Europe; le second est destiné à montrer son établissement dans l'Amérique du Nord. C'est donc au fond le même sujet: de part et d'autre apparaît l'action du Cœur de Jésus, se créant dans les deux mondes un royaume sur lequel "le soleil ne se couche plus," comme un grand roi le disait de ses États.

Même esprit conséquemment, même direction aussi; l'instrument seul diffère. Ce que Mme Barat avait souhaité pour son partage, dès ses premiers pas dans la carrière religieuse, ce que pendant toute sa vie elle eut le regret de ne pouvoir accomplir par elle-même, une autre reçut du ciel la mission de le faire, au prix de plus de trente ans de travaux, de prières et de souffrances. Cette autre, cette ouvrière, ce missionnaire, cet apôtre, ce fut Mme Duchesne.

LE MÊME OUVRAGE—Edition abrégée par M. ALEXANDRE BRUNET

1 beau vol. in-8..... 35 cts

LECONS DE CHOSES

TRESOR SCIENTIFIQUE DES ÉCOLES PRIMAIRES

PAR

JULES CONAN

ANCIEN PROFESSEUR

4^e ÉDITION

1 vol. in-12 cartonné..... Prix : \$4.50 la douzaine

Cet ouvrage est illustré et est terminé par une Table alphabétique et une Table générale des matières.

ABRÉGÉ

DE

L'HISTOIRE ROMAINE DE ROLLIN

PAR

L'abbé TAILHIE

5 vol. in-12 d'une moyenne de 400 pages.....
Prix franco : \$1.75

Autrefois la mort était précieuse devant Dieu, parce que Jésus-Christ devait mourir. Maintenant elle lui est chère, parce que Jésus est mort. C. S.
Pensées et Maximes du Père Faber in-32. 50 c.

MUSIQUE

ADOREMUS

RECUEIL DE

TRENTE MOTETS ET CANTIQUES

Au Très Saint Sacrement et au Sacré-Cœur

Paroles nouvelles
Musique de l'abbé Stanislas Neyrat

1 volume in-4 de 134 pages.....Prix : \$2.00

AMOUR AU SACRÉ-CŒUR

CHANTS AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS ET AU SAINT-SACRÉMENT

Solos et Chœurs à 3 voix, avec accompagnement d'orgue

par l'abbé E. A. Giely

6^e édition

Revue avec le plus grand soin et enrichie de nouveaux chants

1 volume in-4 de 336 pages.....Prix : \$3.00

AMOUR A JESUS-CHRIST!

Recueil de 40 nouveaux cantiques dédiés à la divine Eucharistie et mis en musique avec accompagnement d'orgue ou de piano

PAR HERMANN

PÈRE AUGUSTIN (Carme déchaussé)

1 volume grand in-8 de 200 pages.....Prix : \$3.25

SOUPIRS ET PLAINTES

AU CŒUR SACRÉ DE JÉSUS

Solo et chœur à 2 voix avec accompagnement

Musique de l'abbé J. Hodiérne

Prix : 25 cts.

NEUVAINES AU

SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

9 Solos et chœur avec accompagnement d'orgue

Musique de l'abbé J. Hodiérne

Un volume in-4 de 36 pages.....Prix : \$1.50

LES TRIOMPHES DE JÉSUS

RÉCITS INTIMES SUR LA PREMIÈRE COMMUNION, COMPRENANT

UNE RETRAITE PRÉPARATOIRE

PAR

M. l'abbé G. DELMAS

1 vol. in-12 de 360 pages. Prix franco : 63 cts.

Douze histoires des plus touchantes sur la première communion. Il faudrait lire ou faire lire cela aux enfants des catéchismes.

NEUVAINES AU SACRÉ-CŒUR

Chants à 3 voix égales avec accompagnement.

PAROLES DE M. L'ABBÉ L. PÉRIVIER
MUSIQUE DE M. L'ABBÉ W. MOREAU

1 vol. grd. in-8.....Prix franco : \$2.00

Ce recueil est un joyau de plus ajouté à la brillante couronne qui se tresse partout aujourd'hui à la gloire du Sacré-Cœur.

L'ABBÉ J. PRADAL.

L'ÉGLISE EST-ELLE L'ENNEMI?

Conférences prêchées à la cathédrale de Rodez

Par l'abbé ACHILLE VIDAL

1 volume in-12 de 278 pages... Prix franco : 75 cts

Voici les titres des six conférences de ce volume :

- 1^{ère} Conférence—La raison et la foi.
 - 2^{ème} " —La religion et la science.
 - 3^{ème} " —Le progrès et le dogme immuable.
 - 4^{ème} " —La vraie et la fausse liberté.
 - 5^{ème} " —La liberté des consciences et la sainteté!
 - 6^{ème} " —L'amour de l'Église et l'amour de la patrie.
- Entretien philosophique. — La liberté humaine.

ŒUVRES DU COMTE J. DE MAISTRE

2 vols. in-8 de 504-517 pages... Prix franco \$2.50

Ces deux volumes des œuvres admirables du Comte de Maistre renferment :

CONSIDÉRATIONS SUR LA FRANCE.—ESSAI SUR LE PRINCIPE GÉNÉRATEUR DES CONSTITUTIONS POLITIQUES.—SUR LES DÉLAIS DE LA JUSTICE DIVINE DANS LA PUNITION DES COUPABLES.—DU PAPE.—DE L'ÉGLISE GALLICANE DANS SON RAPPORT AVEC LE SOUVERAIN PONTIFE.—LETTRE A UN GENTILHOMME SUR L'INQUISITION ESPAGNOLE.

Jeunes gens, lisez, relisez et méditez les œuvres de De Maistre; elles vous rendront savants et chrétiens.

LA TRÈS SAINTE AME DE JÉSUS

Modèle incomparable de perfection

PAR

Saint François de Borgia

TROISIÈME GÉNÉRAL DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

In 18 de 106 pages.....Prix : 12 cts

LA SOLITUDE AVEC JÉSUS

1 vol. in-18 de 297 pages.....Prix : \$

LA

COMMUNION REPARATRICE

EN UNION AVEC MARIE

PAR LE P. BLOT

Auteur du Cœur Eucharistique, de l'Agonie de Jésus, etc.

2^e ÉDITION

Approuvée par Mgr l'Evêque de Strasbourg.

Brochure in-32 de 96 pages.—Prix : 5 cts

Ce pieux opuscule parut pour la première fois en juillet 1862. Depuis lors, chaque édition a été tirée à 3,300 exemplaires. Ce chiffre, multiplié par 24, donne donc 79,200 exemplaires, nombre vendu jusqu'à ce jour. A nous de le faire monter à 100,000.

Grâce à ce bon petit livre, l'œuvre de la Réparation est de plus en plus connue, et de mieux en mieux comprise par les fidèles. Cette œuvre est destinée à sauver le monde, a dit Pie IX.

L'AGONIE DE JESUS

TRAITE DE LA SOUFFRANCE MORALE

PAR LE
P. BLOT

3 vol. in-12 de 500 pages chacun.
Prix franco : \$1.88

Cet ouvrage, qui a reçu de hautes approbations, est le développement du mystère du jardin des Olivives, et le plus intéressant et le plus complet traité de la souffrance morale, qui occupe une si large place dans notre vie. On ne l'y considère pas abstractivement, mais d'une manière concrète, en l'étudiant dans cet Homme-Dieu qui daigna la prendre en soi pour la transfigurer en nous. Et quels sont nos guides et nos maîtres dans cet étude? les Pères de l'Eglise, les écrivains, les orateurs et les saints qui pénétrèrent le plus avant dans le Cœur de Jésus et nous en révélèrent le mieux les douleurs.

La Revue du Monde catholique, le Bulletin de la Sainte-Agonie, la Bibliographie catholique, etc., en ont rendu le compte le plus favorable, et ont vivement recommandé cette lecture aux prêtres et aux fidèles, à toutes les âmes qui sont dans l'affliction, et à toutes celles que Dieu soumet aux épreuves intérieures.

L'auteur a même été félicité pour cet immense travail par l'archevêque de Paris, les évêques de Strasbourg et du Mans, par le supérieur général de la Compagnie de Jésus, etc.

Le disciple de saint Vincent de Paul, qui a fondé et qui dirige la Sainte-Agonie, écrivait à l'auteur: "Mon révérend Père, je ne puis vous dire combien je goûte et j'apprécie votre admirable livre. Tout me était dans cet ouvrage, et je bénis Dieu de vous en avoir inspiré la pensée. Il contribuera puissamment à propager la dévotion au mystère adorable du jardin des Olivives. Que Jésus agonisant vous récompense de tout le bien que vous allez faire dans les âmes!"

LES

MARINS FRANÇAIS

SUITE ET COMPLÉMENT DE

LA FRANCE HÉROÏQUE

VIE ET RÉCITS DRAMATIQUES D'APRÈS
LES DOCUMENTS ORIGINAUX

PAR

M. BATHILD BOUNIOL

Nouvelle édition, revue et corrigée.
2 vol. in-12 de 410 et 416 pages.
Prix franco : \$1.50.

Pour peindre toutes les figures, l'auteur a le plus souvent recours, comme il l'a fait dans la France héroïque, à la mise en scène et à l'anecdote. Il prend quelquefois la vie de son héros par le milieu, suivant le précepte d'Horace, frappant ainsi l'esprit du lecteur par un trait caractéristique qui permet tout de suite de juger l'homme; il revient ensuite sur les premières années du personnage, de sorte que ces pages offrent l'attrait du roman joint à l'intérêt sérieux d'une biographie. Ajoutons que, tout en s'adressant à tout le monde, comme le prouvent les études de mœurs que renferment ces deux intéressants volumes, il a surtout en vue la jeunesse, et il s'est particulièrement attaché à éviter tout ce qui pourrait, sur certains sujets, donner l'éveil à l'imagination. Ce livre prendra heureusement sa place et la gardera dans les bibliothèques des lycées et des institutions libres. On fera bien de le donner en prix.

BIOGRAPHIE DE LOUISE LATEAU

La stigmatisée de Bois-d'Haine

D'APRÈS

LES DOCUMENTS AUTHENTIQUES

PAR

HENRI VAN LOOY

4^e ÉDITION AMÉLIORÉE ET AUGMENTÉE

1 vol. in-12 de 150 pages.....Prix franco: 38 cts

Voilà l'un des livres les plus remarquables publiés depuis plusieurs années.

Plus de 80,000 exemplaires de l'édition allemande ont été vendus en Europe seulement. Il a créé la plus grande sensation à Berlin, à Paris et à Londres, et c'est en vain que les prétendus savants de notre époque ont essayé d'atténuer par le ridicule les faits saillants et miraculeux qu'il renferme.

Parmi ceux qui ont été invités d'examiner et de réfuter les faits merveilleux de Louise Lateau a été le célèbre professeur Virchow, de Berlin. Il a trouvé prudent de refuser. On est tenté de croire, dit un homme éminent, que le professeur Virchow a prévu qu'il y avait là du surnaturel et il n'a pas osé voir et examiner! Il a craint d'être obligé de se convertir, comme le Dr Knapp, de Hanovre.

Chaque homme, chaque femme, chaque enfant, devrait lire l'histoire merveilleuse de Louise Lateau.

Tous les catholiques devraient également le lire, et le communiquer à leurs amis incrédules.

Les protestants devraient le lire.

Les Juifs devraient le lire.

Qu'était donc Louise Lateau?

Elle fut un monument vivant de la passion de N.-S. J. C. dont elle portait les stigmates. On voyait en effet sur sa tête les traces de la couronne d'épines; sur ses mains et sur ses pieds, celle des clous; à son côté, celle de la lance, et la marque d'une croix était visiblement tracée sur ses épaules.

Ces merveilleuses empreintes furent le dernier fait extraordinaire de cette vie non moins merveilleuse.

Son extase, avec toutes ses phases étonnantes, étaient encore plus propres à étonner le monde. Ce qu'elles furent et ce qu'elles signifèrent fait le sujet de ce livre bien autrement émouvant que n'importe quel roman ancien ou moderne.

LES GUERRES DU REGNE DE LOUIS XIII

ET DE LA

MINORITE DE LOUIS XIV

Mémoires de Jacques de Chastenot, Seigneur de Puysegur

PUBLIÉS ET ANNOTÉS PAR

PH. TAMIZEY DE LARROQUE

2 vol. in-12 de xiii-300, 288 pages.....
Prix franco : \$1.50

PETIT TRAITÉ

DE

LA PRIÈRE

A L'USAGE DE LA JEUNESSE

PAR L'AUTEUR DE LA

MÉTHODE POUR FORMER L'ENFANCE A LA PIÈTE

NOUVELLE ÉDITION

In-32 de 62 pages..... 5 cts

JUDITH ET ESTHER

MOIS DE MARIE

DU XIX^e SIÈCLE

PAR

Mgr GAUME

PROTONOTAIRE APOSTOLIQUE.

1 vol. in-18 de xiii-214 pages.....Prix franco: 35 cts

Dans ce mois de Marie, qui sort du cadre ordinaire, on a voulu:

1^o Combattre le goût épidémique des lectures frivoles et malsaines, en faisant relire, pendant un mois, quelques pages substantielles des saintes Ecritures. Disons mieux, en racontant les deux épisodes les plus dramatiques qu'on ait écrits

dans aucune langue: Merveilleuses histoires dont plusieurs, sans doute, connaissent le fond; mais dont le plus grand nombre a oublié ou n'a jamais vu les saisissants détails.

2^o Elever la dévotion envers la sainte Vierge à la hauteur des besoins du monde actuel, en avertissant les chrétiens d'intéresser la puissante Reine du ciel, non plus seulement à leur sanctification personnelle, mais au salut des Nations et au triomphe de l'Eglise, par la conversion des peuples nombreux qui lui ont été donnés en héritage, et qui ne font point encore partie du divin bercail ou qui tendent à s'en éloigner.

3^o Soutenir et développer le zèle pour les œuvres si évidemment providentielles de la Propagation de la foi et de la Sainte-Enfance.

4^o Remplir de confiance les fidèles du dix-neuvième siècle, si justement alarmés, en leur montrant, dans Judith et dans Esther, la figure certaine de la sainte Vierge; et, dans leurs victoires sur les ennemis de l'ancien peuple de Dieu, l'annonce non moins certaine des victoires et surtout de la dernière victoire de la Reine du ciel, sur les ennemis du nouveau peuple de Dieu, la sainte Eglise catholique.

Résumées dans la réflexion qui termine la lecture de chaque jour, ces pensées, jointes aux invocations et à la résolution pratique, nous ont paru suffire, sans de longues prières, pour atteindre le but proposé.

LE SACRÉ-CŒUR

DE

L'HOMME-DIEU

SERMONS

PRECHES A BESANÇON

ET A

PARAY-LE-MONIAL

EN JUIN 1873

PAR

MGR BESSON

EVEQUE DE NIMES

5^e ÉDITION.

1 vol. in-12 de 343 pages. Prix franco : 75

LE CHRETIEN

A L'ECOLE DU

CŒUR DE JESUS

OU

ETUDE DE SES VERTUS

PAR

LE PERE JAC. NOUET

DE LA COMPAGNIE DE JESUS

3^e ÉDITION.

1 vol. in-12 de 686 pages. Prix franco \$1.

CASTLE & FILS

No 40

RUE BLEURY
MONTREAL, QUE.

et
FORT COVINGTON, N. Y.

P.O. Box No. 1.



PEINTRES SUR VERRES

POUR LES

VITRAUX D'ÉGLISES

Les Vitraux, Tableaux et Personnages sont garantis valoir ceux qui sont importés

C. B. LANCTOT

1664, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

VIN DE MESSE

Approuvé par Sa

Grandeur Monseigneur

de Montréal.

SAYS NOIRS,

MÉRINOS

ET

SOUTANES

SUR

COMMANDE.



HUILE D'OLIVE

Pour les sanctuaires,

HUILE POUR TABLE

AUBES

PURIFICATOIRES

LAVABOS

ET

LINGERIE

POUR

ÉGLISE.

Importation de Calices, Cibores, Burettes, Ostensoirs, Chandeliers, Lampes, Encensoirs, Bénitiers, Fontaines à Baptême, Chasublerie, Orfèvrerie, Fleurs artificielles, Lustres à cristaux, Candélabres, Encens, Harmoniums, etc.

Fabrication de Statues religieuses en plâtre et carton-pierre, Décoration d'église, Vitraux, Chemin de la Croix, Transparents pour intérieur d'église, Peintures religieuses, Broderie, Chasublerie.

Spécialité **DRAPEAUX, BANNIÈRES, INSIGNES, Etc.**